

ST - JUSTIN
VENDREDI,
21 JUIL. 1944.
VOL. XXIII.
No 38.
 Rédigé en
 collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.



Journal Hebdomadaire.

Abonnement :
 Canada - \$1.50
 E.-Unis - \$2.00
 Rédaction et
 administration:
 Saint-Justin,
 cte Mask.

LE FRERE MARIE-VICTORIN

Le Frère Marie-Victorin n'est plus ! Un stupide accident de la route nous a ravi en un instant celui qui fut chez nous un éducateur de première valeur, un savant dont la renommée avait fait le tour du monde et dont les écrits avaient porté aux quatre coins de l'univers le nom canadien-français. Il y a une semaine à peine, j'avais le plaisir de passer une soirée avec le Frère Marie-Victorin, dans le cadre enchanteur du Jardin botanique, de causer avec lui des travaux et des batailles passés, d'envisager les rêves d'avenir et les réalisations prochaines. Il arriait à peine d'un séjour de plusieurs mois au pays du soleil et ce voyage lui avait procuré les loisirs nécessaires à la rédaction d'un troisième volume des Itinéraires botaniques dans l'île de Cuba, de Croquis cubains et de plusieurs autres travaux techniques. Sa santé me sembla meilleure, le soleil des Tropiques opérant à son cœur malade un regain de vie et d'activité. C'est en revenant d'une excursion scientifique que la mort l'a frappé ! Toute sa vie, il fut un travailleur acharné, un bourreau du travail. Sa mort elle-même sera un holocauste sur l'autel de la science !

C'est en 1930 que j'eus l'avantage de lier amitié avec le Frère Marie-Victorin. Des relations assez fréquentes me permirent d'apprécier à sa juste valeur l'homme, l'éducateur et le savant. C'est sous ce triple aspect que je voudrais rappeler brièvement quelques souvenirs qui constitueront un hommage ému à la mémoire de l'un des plus illustres fils du vieux Québec, en même temps qu'un tribut de sympathie à sa Congrégation et à l'Institut botanique dont il était le directeur.

L'HOMME

Le Frère Marie-Victorin aurait eu 60 ans le 13 avril prochain. Il naquit à Kingsley - Falls, puis passa la majeure partie de son enfance dans la paroisse de Saint-Sauveur, à Québec. Il fréquenta d'abord l'école paroissiale, puis il vint à l'Académie de Québec. Vers 1900, il entra au noviciat de Maisonneuve. L'enseignement à Saint-Jérôme, à Saint-Léon de Westmount et à Longueuil. En 1920, il était appelé par les autorités de l'Université de Montréal à l'organisation de l'Institut botanique. Depuis 1939, il est directeur de l'Institut et du Jardin botaniques de l'Université de Montréal.

Le Frère Marie-Victorin était un autodidacte. Des circonstances banales l'orientèrent vers l'étude des plantes. Vers 1912 cependant, il a failli tourner le dos à la botanique. Des succès remportés aux concours littéraires et la publication des Récits et des Croquis laurentiens établirent nettement sa réputation comme homme de lettres. Cependant il resta fidèle à ses premières amours et continua, à l'Institut botanique le travail de pionnier qu'il avait commencé.

Merveilleusement doué au point de vue intellectuel, il ne saurait être classé cependant parmi les savants austères chez qui les préoccupations scientifiques ont desséché le cœur. Il a toujours été au dynamisme de l'amitié qui parfume la vie, en répandant un peu de poésie sur les jours de grisaille. Sa forte personnalité, sa politesse exquise, sa discrétion, ses relations nombreuses lui ont attiré des sympathies précieuses dans les milieux les plus divers. Tous ceux qui ont voulu miser sur son affection ont toujours trouvé en lui le plus désintéressé et le plus franc des conseillers, prêt à obliger, dût-il pour cela, sacrifier son temps et son repos. Au premier rang de ses grandes amitiés, il faut signaler la congrégation religieuse dont il faisait partie, son attachement et son amour pour l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes ont été profonds et sincères. Aussi nous ne croyons rien exagérer en disant que la disparition du Frère Marie-Victorin sera pour ses confrères une perte irréparable.

L'EDUCATEUR

L'éducation a rempli toute la vie du Frère Marie-Victorin. Il a été chez nous un maître dont les idées pédagogiques constituent un guide de tout repos vers une éducation réaliste et pratique. Il suffit, en effet, de feuilleter son oeuvre écrite pour constater combien il avait sur chacun des aspects de ce problème si complexe, des idées neuves, justes et précises.

Une étude succincte de ses écrits nous révèle l'importance qu'il attachait à la formation des maîtres, à la culture générale aux méthodes pédagogiques, à l'enseignement réaliste et pratique, à l'art d'éveiller la curiosité de la jeunesse, à l'éducation d'un patriotisme sain et éclairé. Il s'est préoccupé, de plus, de l'enseignement à tous les degrés. En de nombreuses circonstances, il a élevé la voix pour rappeler la véritable conception de l'enseignement universitaire, il s'est battu pour améliorer l'enseignement des Sciences et créer au Canada français une véritable élite scientifique. Afin de vulgariser l'étude des Sciences naturelles, il fut l'instigateur des Cercles de Jeunes Naturalistes, groupements répandus à travers toute la province et dont les résultats pratiques sont des plus prometteurs.

L'oeuvre par excellence du Frère Marie-Victorin, celle qui immortalisera son nom dans le domaine de l'éducation sera in-

(suite à la page 8)

VOTEZ POUR QUI VOUS VOUDREZ, MAIS VOTEZ !

L'électorat de la province de Québec est appelé à se rendre aux urnes de nouveau au début d'août prochain. C'est un événement important. Des orateurs, des journalistes et autres personnes mettront à contribution leurs talents et leurs énergies pour que ce mouvement de la masse des électeurs se fasse à l'avantage de tel ou tel parti.

La Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec n'a rien à voir avec les préoccupations électorales décrites plus haut. Peu lui importe que tel ou tel groupe soit vainqueur. Mais elle veut que ce mouvement de la masse des électeurs se fasse, et qu'il se fasse le plus complet possible !

En d'autres termes, la Fédération veut dire à tous les électeurs et électrices, par la voix des journaux et de la radio:

"VOTEZ POUR QUI VOUS VOUDREZ, MAIS VOTEZ!"

Si les Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec, à l'instar des associations-soeurs des autres parties du pays, entreprennent cette grande campagne de civisme, c'est parce que la situation a tendance à s'aggraver constamment. D'une élection à l'autre, un nombre toujours plus grand de citoyens ne se soucient pas de leur droit de suffrage et brillent par leur absence aux bureaux de vote.

Il est à craindre que le droit de suffrage accordé à l'élément féminin de notre population ne fasse qu'augmenter, lors du scrutin, cet absentéisme beaucoup plus grave, dans ses aspects politique et civique, que cet autre absentéisme des industries de guerre qui retarde la production et la victoire. En effet, les citoyens qui ne veulent plus se déranger pour aller voter contribuent à augmenter la menace sérieuse qui plane sur les assises mêmes de notre régime démocratique.

Les statistiques nous prouvent qu'environ le tiers des électeurs, en moyenne, ne votent pas aux élections fédérales et provinciales. Et il y a gros à parier que cet absentéisme ne peut profiter qu'à ceux qui rêvent de détruire la démocratie chez nous.

Le cri d'alarme est donc jeté. La Fédération compte qu'il sera pris en bonne part par tous les intéressés et qu'ils répondront le jour du scrutin, à son appel:

"VOTEZ POUR QUI VOUS VOUDREZ, MAIS VOTEZ!"

Faites un peu plus pour
 Hâter la
 VICTOIRE en "44"
 Entrez
 dans le Club
 des "25"

LE DÉPUTÉ...

(PAR PAUL-N. VANASSE)

(Suite)

Dans une première causerie, nous avons laissé "notre député" les mains cassées des promesses faites dans la chaleur et les incertitudes de sa campagne. Laissons-le subir ses premières migraines. C'est la rançon de ses lourdes responsabilités. C'est le prix de toute gloire.

Il y a des professions qui favorisent plus particulièrement un mandat public. Tels, nommément, les notaires, les médecins, les avocats. Leurs bureaux ouverts à tout le monde, leur créent nécessairement un noyau plus ou moins impressionnant de partisans. Ils sont, par métier, les froids confidents des misères d'argent, les confesseurs des misères morales, les guérisseurs des misères physiques. C'est dans leur cabinet que se réfugient les laideurs humaines. Déjà, leur rôle en est un, nettement démarqué, d'utilité, d'aide, à coup sûr, d'apaisement pour leurs clients éventuels.

Le notaire a ses transactions plus ou moins reluisantes, l'avocat ses consultations plus ou moins étoffées, le médecin ses aiguilles et ses pilules plus ou moins efficaces. C'est cependant, dans ces bureaux, que s'édifie patiemment, et sûrement une autorité que les années et l'expérience qu'elles apportent, rendront de plus en plus efficace. Sans paradoxe, c'est le médecin qui a le plus de cartes dans son jeu. Il reçoit à domicile, mais se déplace, le plus souvent. Il connaît vite tous les rangs; les coins de route lui sont familiers. Tout le monde le reconnaît à sa seule façon de conduire sa voiture. De toutes les professions libérales, c'est le médecin qui a le plus de chance d'être véritablement aimé. Il est rare que la candidature d'un médecin ne soit pas chanceuse. Les gens débarrassés de maux pénibles à endurer sont toujours reconnaissants à celui qui les en délivre. Les plaies du corps sont plus faciles à se fermer que les plaies d'argent. Et les corps ont la mémoire facile !

Il n'empêche que la carrière de la politique reste ouverte à tous, à l'ouvrier comme au cultivateur. Reste à savoir, si l'ouvrier de notre époque, qui est souvent fort bien renseigné, n'est pas mieux qualifié que le cultivateur dont l'horizon, bien malgré lui, est ordinairement borné ou limité à son champ, crucifié qu'il est à tant de travaux durs et pressés, qu'il a toute la peine au monde à exécuter dans une seule saison.

A la différence des professions libérales qui exigent douze à quinze ans d'études, la politique, en pratique, est accessible à n'importe qui. La tentation est envoyée gratuitement à tout le monde. C'est peut-être pour cela que, dans tout parti politique, il y a les recrues qui l'honorent, et d'autres qui l'exploitent sans déguisement et sans gêne. Pourtant, la politique, loin d'être une opportunité, une combine pour placer tout le ban et l'arrière ban de sa famille, nous semble être un devoir majeur pour l'aspirant, le devoir le plus impérieux qui soit, celui de servir noblement les intérêts publics avant tout intérêt particulier.

La politique en elle-même est une grande bataille à livrer. On ne peut en recueillir les bénéfices sans en courir les risques. Qu'un candidat soit notaire, docteur, avocat, marchand, ouvrier ou cultivateur, il lui faut, comme dans les temps antiques, se frotter d'huile, avant d'entrer dans l'arène, afin de livrer le dur combat de la cause qui lui est solennellement confiée. La peur des coups, des lumières crues sur la vie privée, des sifflements dans les assemblées houleuses, des quolibets qui frappent trop juste, des oeufs lancés, cette peur n'est pas précisément un acheminement vers la victoire souhaitée.

A tout candidat convenable, il faut — et ce ne lui est pas rose d'avoir à le prévoir — se décider carrément à porter de durs coups, comme se résigner sagement à en recevoir de plus durs encore.

Tels sont les risques éventuels pour quiconque se jure à prêt à l'action. Après quoi, la porte du salon des députés lui est entr'ouverte. Là, loin de pouvoir s'y croiser les jambes, il apprendra, au jour le jour, son dur, ingrat, et décevant métier de député...

(à suivre)

Récupérez pour
 la victoire

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 25.

1910, 10 AOUT, SAINT-HENRI DE MONTREAL

VIII. ROSARIO Lemire Olivier et Elisa Groleau
 10 DESPAROIS, Antoinette (Arsène et Hélène Gendron).
 ISSUS, MARIE, b et s 3 mai 1911.
 ADRIEN, b 15 avril 1912; m 16 avril 1942, à Gabrielle Martel (Charles et Hélène Girard), à N.-D.-du-Chemin, Québec.
 OLIVIER, b 1 avril et s 1 juillet 1913.
 HORACE, b 26 mai et s 1 juillet 1914.
 ROGER, b 10 juin 1915; m 12 août 1939, à Lucile Côté (Alphonse et Yvonne Tremblay), à St-J-Bte de Québec.
 ARMANDE, b 1 nov. 1916; s 17 déc. 1918.
 FERNANDE, b 13 oct. 1917. m 18 oct. 1941, à Ernest Gaumont (Ovide et Clothilde Beaumont), SS. Martyrs-canadiens, Québec.
 LUCIEN, b 3 nov. 1918;
 EMILIE, b 16 sept. 1920;
 ARMAND, b 27 et s 30 juin 1923.
 JOSEPH, b et s 24 avril 1924.
 MARIE, b et s 21 mars 1928.

1944, 15 JANVIER, SS. MARTYRS-CANADIENS, QUEBEC
 20 MICHAUD, Gertrude (Lazare et Mélanie Grandmaison).
 ADRESSE: 101, Chemin Ste-Foy, Québec.

1921, 29 JUIN, NICOLET

VII. OMER Lemire Samuel et Olive Loiseau
 LANDRY, M.-Yvonne (Victor et Alvina Cajolet).
 Enfants issus et baptisés à St-Grégoire de Nicolet:
 GEORGES, b 30 avril et s 2 mai 1922.
 ROGER, b 12 août 1923;
 GEORGES, b 20 juillet 1924;
 THERESE, b 6 déc. 1925;
 ROBERT, b 19 janv. 1928;
 JEAN-MARIE, b 20 mars 1929;
 JEANNE-D'ARC, b 30 avril 1930;
 JEANNINE, b 5 oct. 1934;
 LA LIGNEE:
 VII. Omer — VI. Samuel et Olive Loiseau — V. Abraham et Emélie Michaud — IV. Antoine et M.-Anne Caron — III. Modeste et Marie-J. Déziel — II. Jean-François et Françoise Foucault. — I. Jean et Louise Marsolet.

1864, 8 FEVRIER, MASKINONGE.

VI. SAMUEL Abraham et Emélie Michaud
 LOISEAU, Olive (Maxime et Elisabeth Boucher), s 7 août 1916 à St-Grégoire.
 Les 9 premiers enfants sont nés à Maskinongé; les à autres à St-Léon. Samuel est allé ensuite résider à St-Grégoire.
 HENRI, b 22 janv. 1865, forgeron; m 13 août 1894, Sarah Gauthier.
 ALBINA, b 17 mai 1866; m à Adelmard Voisard, à St-Léon.
 M.-AZILDA-CLARA, b 10 nov. 1867; m 3 sept. 1903, à Joseph Moreau.
 J.-IRENEE, b 2 juin 1869; décédé célibataire le 12 avril.
 WILFRID, b 28avrill1871, tailleur; a habité St-Barnabé où il s'est marié, Lowell et Montréal. Marié à Emélie Gélina (Antoine).
 M.-DORILLA, b 16 fév. 1873; m à Honoré Poirier.
 M.-CORINNE, b 3 fév 1875; m à Benjamin Héon, à St-Grégoire.
 J.-ELISEE, b 10 déc. 1876; m 19 janv. 1915, à Laurence Provencher.
 J.-OMER, b 7 mars et s 17 juillet 1879.
 JOSEPH, b 19 sept. 1880;
 AZARIAS, b 19 juin 1882; m 14 fév. 1928, à Cécile Laflamme, aux T.-Rivières. Réside à St-Grégoire.
 MARIA, b 23 mars 1886; m 19 janv. 1908, à Ludger Gauthier, St-Grégoire.
 OMER, b 10 sept. 1888; m 29 juin 1921, à M.-Yvonne Landry (Victor).

A Louiseville, 35 rue St-Laurent
 (Centre de la ville)

Tél: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN
 SPECIALISTE DE LA TETE.

LETTRÉ QUE NOUS RECEVONS D'UN DES NOTRES EN SERVICE ACTIF OUTRE-MER

France, le 5 juillet 1944.

L'Echo de Saint-Justin,
 Saint-Justin, Qué.,

Cher monsieur, —

Hier je recevais trois numéros de votre journal, le dernier en date du 18 mai.

Durant 74 semaines de service outre-mer, trente-cinq numéros me sont parvenus. Ça fait plaisir de lire quelque chose de son clocher.

Je suis arrivé en (censuré) depuis quelque temps. Par moments il y a beaucoup à faire, après tout c'est la guerre.

Grâce aux Chevaliers de Colomb, chaque soir nous avons une représentation de vues animées, du café, des biscuits, etc. Le papier à lettre e aussi fourni gratuitement par eux.

Dimanche dernier je recevais l'invitation de prendre le souper dans une famille (censurée). Inutile de vous dire que les Canadiens de langue française sont remarquablement bien reçus dans le pays du cidre.

De peur de blesser la censure britannique, je demeure muet en ce qui regarde la guerre.

A la direction et au personnel de l'Echo, à mes parents et amis, je dis, courage nous les avons les boches.

D'un serviteur,

ROGER GAGNON.

M. LIONEL BERTRAND CANDIDAT

M. Lionel Bertrand, président de l'Association des Hebdomadaires Français de la province de Québec, a été choisi, mardi dernier, comme candidat libéral dans Terrebonne.

M. Bertrand représentait ce même comté aux Communes où il a démissionné pour se lancer dans l'arène provinciale. Le comté de Terrebonne était représenté par l'hon. Hector Perrier, démissionnaire pour cause de santé.

A titre de journal membre de l'Association, l'Echo de Saint-Justin offre à son président, M. Bertrand, les succès que lui mérite son travail.

GRAND SOUPER A MASKINONGE

Nous avons le plaisir d'annoncer qu'il y aura jeudi le 3 août, à 7 hres, p. m., dans la salle Lacordaire de Maskinongé, un souper organisé par les jeunes sportifs du village, au profit du nouveau Tennis. Ce souper sera suivi de quelques discours et d'une soirée récréative remplie par les convives. On présentera aussi un concours entre quelques membres du club de tennis de Maskinongé. Peut-être aurons-nous une surprise? . . .

Les organisateurs vendront prochainement les billets d'admission: le prix en est de 50 sous. On demande de se procurer les billets avant le 1er août.

Nous espérons faire un succès de cette réunion en faveur de la jeunesse, car il importe que ces genres d'organisations soient florissantes. Les jeux honnêtes sont toujours salutaires à la jeunesse!

P. S. — Pour toute information à ce sujet, veuillez appeler à Maskinongé, au No. 1.

R. B. L.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er JUILLET 1924:

SAINT-JUSTIN

Mlle Alexina Ladouceur, institutrice, est allée à Montréal pour assister au Congrès Pédagogique à l'Ecole Normale. Elle doit se rendre ensuite à l'Annonciation pour visiter sa soeur Mme Pierre Bastien.

* * *

M. et Mme Charles Casaubon sont partis pour une promenade d'un mois à Windsor, Détroit et autres endroits.

* * *

En promenade dernièrement chez M. Louis Rinfret: MM. Antonio Rinfret, L.-Olivier et Aurélien Rinfret des Chutes Shawinigan, M. et Mme Antonio Dufresne de St-Barthélemi et Mlle Cécile Plante de St-Justin.

* * *

Mlle Marie-Ange Vertefeuille de Montréal, actuellement chez ses cousines Mmes Lebeau, et chez ses autres parents de St-Justin. Elle est aussi allée visiter Ste-Ursule, Louiseville, Ste-Elisabeth et Berthier.

* * *

Mlle Emilienne Lebeau est allée à St-Cuthbert et Berthierville la semaine dernière.

* * *

Mlle Adrienne Lebeau, institutrice à Louiseville, dans sa famille pour ses vacances d'été.

* * *

Nous lisons dans le "Border Cities Star", journal publié à Windsor Ont., que notre ancien paroissien, M. A.-C. Clément, a été nommé gérant de la nouvelle succursale que la maison Baum & Brody, marchands de meubles, viennent d'ouvrir à Ford City, Ont. Nos félicitations.

LOUISEVILLE

Le "Tag-Day" organisé par les Enfants de Marie au profit de l'église a rapporté la jolie somme de \$109.40. Remerciements aux jeunes filles qui se sont dévouées. Une liste détaillée des recettes de chacune pourra peut-être intéresser le public: Mlles Délia Bussièrès \$44.10; Ant.

Lambert \$17.15; R. Racine, \$17.10; Edmée Ferron, \$15.00; Eliane Lesage, \$7.70; Laurette Deschênes \$5.00; Ella Lemay \$3.35.

ST-PAULIN

Mardi, le 1er juillet, la paroisse de St-Paulin était en liesse à l'occasion de la cérémonie d'investiture de M. le chanoine J.-E. Laflèche, curé depuis de très longues années.

La température était belle et a permis à la foule de venir nombreuse à ces fêtes. Un grand nombre de personnes des paroisses avoisinantes sont venues prendre part à ces fêtes.

Plus de trente-six prêtres assistaient au chœur, à la messe solennelle, M. le chanoine J.-E. Laflèche a officié assisté de M. le chanoine Ls Deoncourt et de M. l'abbé Auguste Laflèche. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le chanoine Dusablon de Louiseville.

ST-EDOUARD

Baptême: — Dans le cours du mois dernier, Alma, enfant de Joseph Thibodeau et d'Anna Boivin, Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Thibodeau, grands-parents de l'enfant.

STE-URSULE

M. et Mme Ernest Bellemare de passage à Joliette.

M. et Mme Ernest Ratelle de Joliette, de passage chez M. Ernest Bellemare et M. Joseph Plante.

M. et Mme Elphège Lambert, M. Henry et Mlle Cécile Bellemare de passage à Shawinigan à l'occasion de la fête de St-Jean Baptiste, chez M. et Mme Wardy Elliott.

ST-BARTHELEMI

Naissances:

8 juin — Joseph Michel Arsène, fils de M. Gaspard Vadnais. Parrain et marraine: M. et Mme Michel Vadnais.

11 juin — Joseph Paul René, fils de M. Jos. Mayer. Parrain et marraine: M. et Mme Ls-Jos. Gervais.

13 juin — Joseph Auguste Benoît Claude, fils de M. Alide Duchesne, chef de gare. Parrain et marraine: M. et Mme Lacerte, marchand de Yamachiche.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

St-Barnabé contre Maskinongé

Dimanche prochain, le 23 juillet, grande partie de balle-au-camp à Maskinongé. Le club de St-Barnabé rendra visite au club de Maskinongé qui est bien décidé, cette fois, de remporter la victoire.

Nous invitons tous les amateurs à supporter nos joueurs locaux.

LE GERANT.

L'allocution de S. S. Pie XII au micro de Radio-Canada

Un fait unique dans l'histoire de la radio. — L'audience du Royal 22^{ème} régiment. — Le micro dont s'est servi le Saint-Père sera conservé aux archives de Radio-Canada.

Bénédiction apostolique.

Il y a un peu plus d'un mois, le dimanche 4 juin, pour être plus précis, soit deux jours avant l'invasion, les troupes alliées pénétraient dans la Ville Eternelle. Les deux correspondants de Radio-Canada en Italie, Benoit Lafleur et Peter Shursberg, accompagnaient les unités canadiennes, notamment le Royal 22^e régiment de Québec.

Cet après-midi là, on s'en souvient sans doute, ces deux correspondants avaient réalisé un reportage unique en diffusant directement de la banlieue de Rome. Depuis, les Alliés ont continué leur marche et aux dernières nouvelles, ils ne sont plus qu'à une dizaine de milles de Livourne. Les correspondants sont toutefois restés à Rome d'où ils nous ont fait parvenir d'autres reportages. Benoit Lafleur, par exemple, a interviewé deux religieux canadiens, le père Morin, franciscain de Sherbrooke et le père Romulus Durocher, jésuite de Montréal.

Depuis un mois, le Souverain Pontife a accordé plusieurs audiences dont une aux journalistes alliés et une autre aux officiers et soldats du Royal 22^e. Nos correspondants assistaient aux deux cérémonies. Ils étaient accompagnés de l'ingénieur Joseph Beauregard.

L'audience du Royal 22^e s'est déroulée lundi de la semaine dernière. Par faveur spéciale, le Saint-Père a consenti, le lendemain, à enregistrer, au micro de Radio-Canada, l'allocution qu'il avait prononcée à l'audience de la veille.

C'était la première fois de l'histoire qu'un microphone étranger pénétrait au Vatican.

Benoit Lafleur a également enregistré le sermon prononcé à cette occasion par le R. P. Théodoric Paré, franciscain canadien et le discours du brigadier général Vanier, représentant diplomatique du Canada à Alger, venu à Rome pour cette occasion unique.

Cet enregistrement a été déposé par avion vers un point d'émission, outre-mer, d'où il a été diffusé par ondes courtes au Canada, dimanche.

Allocution du Pape

Voici le texte de l'allocution de Sa Sainteté le Pape Pie XII au Royal 22^{ème} Régiment, allocution enregistrée au micro de Radio-Canada:

"Grande est notre joie de vous accueillir en ce moment, chers fils Canadiens français. Votre présence évoque des souvenirs épiques des plus magnifiques efforts accomplis pour le progrès matériel et moral des immenses contrées qui bordent le St-Laurent.

Mais surtout, fidèles à la loi et aux traditions de vos pères, vous vous êtes montrés, au milieu de toutes les vicissitudes de votre histoire, fiers de marcher, le regard, l'esprit, le cœur tendus vers Rome.

Néanmoins, la voir de vos

propres yeux, fouler son sol sacré, et entendre la voix du vicaire de Jésus Christ, le Père Commun, pour combien de vous eût été naguère plutôt un rêve qu'une espérance. C'est aujourd'hui une réalité. Admirez donc les lois de la Providence, à l'instant où le monde semblait emporté vers l'abîme dans une course de plus en plus vertigineuse, les tourbillons mêmes ramènent au contraire cette pauvre humanité, si diverse, si dispersée, si déchirée, des régions les plus éloignées vers le centre d'où le règne du Christ rayonne sur tout l'univers pour le plus grand bien et la plus grande prospérité même temporelle des nations.

De retour sur le sol de votre chère patrie, redites à tous et méditez vous-mêmes, ces grandes leçons de fidélité à l'Eglise de Rome, d'union et de charité universelles, de confiance dans les dispositions de la Providence divine. Tel est notre vœu, telle est notre prière que nous présentons à Dieu par l'intercession de la Vierge Marie et des glorieux martyrs dont le sang a si merveilleusement fécondé votre terre.

Et tandis que, après avoir donné des preuves éclatantes de votre unique courage, vous partez pour de nouvelles fatigues et de nouveaux dangers, notre cœur vous accompagne pour vous donner à tous, à tous ceux qui vous sont chers, à la très aimée patrie canadienne, notre bénédiction apostolique".

NOUVELLE ORDONNANCE SUR LES PRIX DU MIEL

Le plafonnement des prix du miel, décrété dans la nouvelle ordonnance qui est devenue exécutoire le 26 juin, accorde aux producteurs un prix plus élevé pour le miel blanc No 1 que pour les autres catégories. Cette différence de prix est de 1 c. par livre pour le miel en gros contenants, tandis que le prix du miel blanc No 1 est 1/2 c. plus élevé que le prix maximum de 1943 pour le miel non pasteurisé. Dans les ventes directes aux consommateurs, il est permis aux producteurs de faire une majoration de détail.

Le Canada est divisé en deux zones par la nouvelle ordonnance; la deuxième zone comprend toutes les régions de faible production de la Colombie britannique, les provinces Maritimes, et de la partie de Québec qui se trouve à l'est et au nord des comtés de Compton, Richmond, Drummond et Yamaska, et au nord de la limite sud du comté d'Abitibi. Tout le reste du Canada se trouve dans la zone 1. Le prix de gros maximum auquel il est permis de vendre du miel en gros contenants, dans la zone 1, est de 13 c. la livre pour le miel blanc No 1, et de 12 c. la livre pour tout autre miel. f.b., point d'expédition du vendeur. Le miel en gros contenants produit dans la zone No 2 et vendu en gros à un acheteur de cette zone, peut être vendu 1 c. de plus, pourvu que le prix maximum soit approximativement le même que le prix livré des expéditions venant des régions de production plus forte de la zone 1.

L'ordonnance accorde 1 1/4 c. la livre aux fabricants pour couvrir les frais de pasteurisation et de granulation. Cette allocation n'est pas accordée pour le miel foncé.

Inscription à l'étude de l'agronomie

Les aspirants à l'étude de l'agronomie qui ont l'intention de professer plus tard comme agronomes dans le Québec, s'inscrivent ce mois-ci, conformément à la loi, au secrétariat général de la Corporation des Agronomes de la province de Québec, à Montréal. Cette Corporation possède en effet, quant à l'admission à l'étude et à l'exercice, les pouvoirs ordinaires conférés aux associations professionnelles légalement constituées.

Les aspirants à l'étude de l'agronomie qui détiennent un diplôme de bachelier ès arts, de bachelier ès sciences, ou un "High School Leaving Certificate", sont admis de plein droit à l'étude de l'agronomie, pourvu qu'ils se conforment aux formalités prescrites par la loi et les règlements de la Corporation. Quant aux autres, ils doivent se présenter aux examens, tenus chaque automne, sous le contrôle d'un comité de surveillance. Ce comité, nommé par la

Corporation et par les trois institutions d'enseignement agricole de la province, siègera le 31 août et le 1^{er} septembre à l'Institut agricole d'Oka, le 12 septembre à l'École supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et les 4 et 5 octobre au Collège Macdonald.

Les examens portent sur la zoologie, la géologie, le français, la physique, la philosophie, l'histoire, la botanique, la chimie, les mathématiques et la géographie. L'an dernier, 84 candidats s'inscrivirent et furent gazettés. Trente-sept, qui détenaient le diplôme prescrit par la loi, furent admis sans examen. Huit ne se présentèrent pas. Sur les 39 qui se présentèrent à l'examen, 20 réussirent et 19 échouèrent. 52 candidats étaient de provenance rurale; 37 furent admis, soit 71%. 32 autres candidats étaient de provenance urbaine, et 20 d'entre eux furent admis, soit 66%.

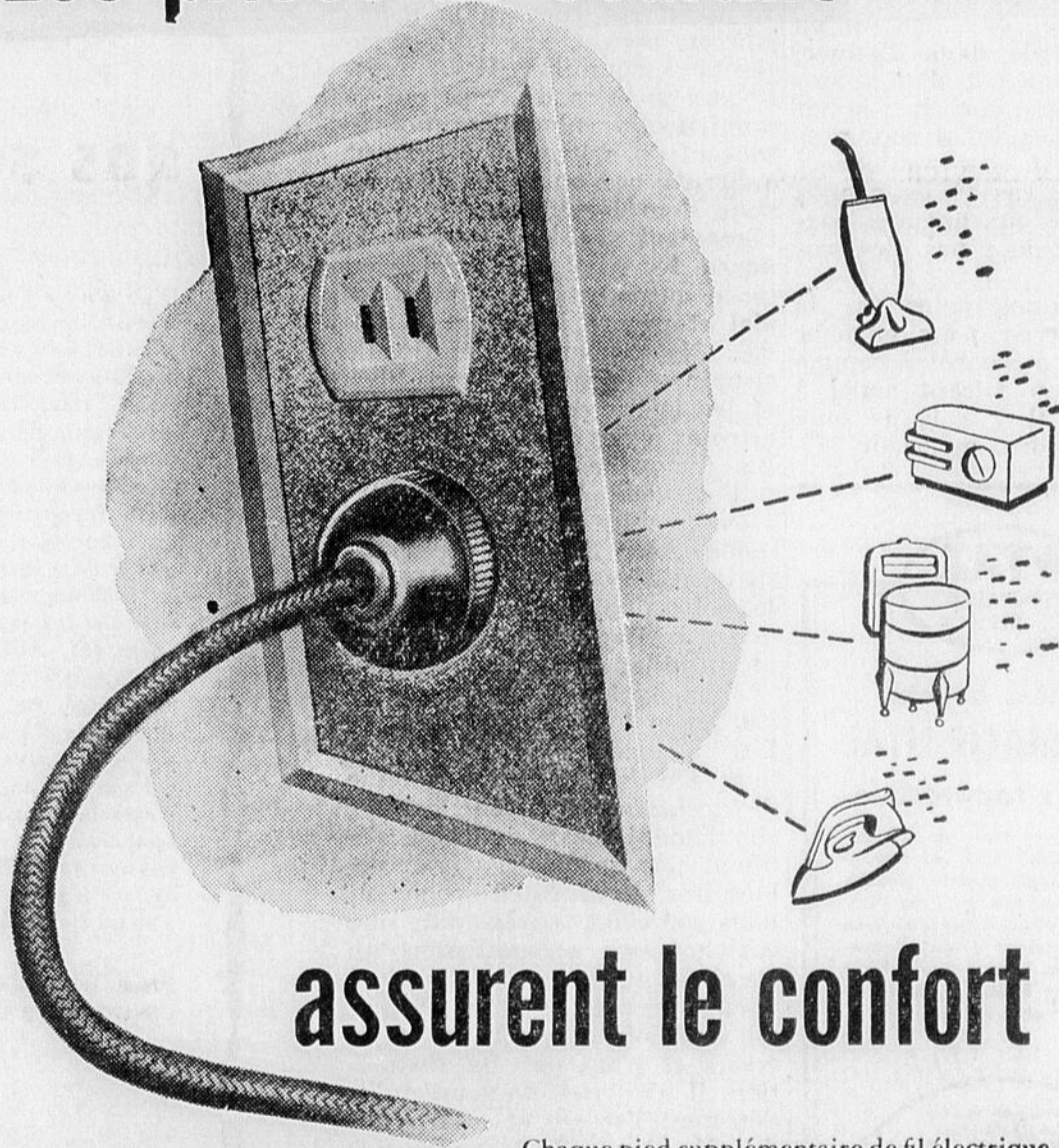
L'inscription des candidats se termine le 1^{er} août de chaque année. Après cette date, la liste des aspirants à l'étude est affichée, pendant un mois, dans les trois institutions ci-haut mentionnées et publiée à deux reprises dans la "Gazette Officielle de Québec".

SYNAGOGUES ET AGENCE DE PRESSE

Plusieurs journaux ont déjà signalé les réactions différentes qui se sont produites à la suite des incendies dont ont souffert deux synagogues, l'une à Québec l'autre à Toronto. Les deux incendies sont d'origine mystérieuse. Celui de Québec causa peu de dommages: le cadre d'une fenêtre et deux rideaux brûlés. Celui de Toronto est plus considérable: au moins \$3000.00 de dommages. Mais tandis qu'on fait le silence sur celui-ci, toute la presse anglaise d'un bout à l'autre du pays s'occupe du premier, qu'elle qualifie de criminel et dont elle évalue les dégâts à \$10,000.00! "Qui donc, demande à ce sujet avec raison le XX^{ème} siècle, contrôle les agences de presse?... pour faire passer ce qu'ils veulent, comme ils le veulent, contre qui ils le veulent?"



Les prises de courant



assurent le confort

Chaque pied supplémentaire de fil électrique, chaque prise de courant additionnelle, au foyer ou dans les dépendances, allège le travail et simplifie l'existence. L'électricité est l'une des plus merveilleuses réalisations de la vie moderne: elle éclaire, chauffe, lave, repasse, actionne l'aspirateur, apporte l'univers au foyer, par la radio; trait les vaches, actionne l'écrèmeuse et fait le beurre.

- Si vous avez l'électricité, tirez-en tous les avantages possibles. Allégez le fardeau du ménage, économisez le temps et assurez le confort de votre foyer en dotant celui-ci d'une installation électrique et d'un éclairage parfaits.
- Pourquoi ne pas consulter votre électricien?

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

Et ceci se passe chez-nous!...

Enregistrons d'abord un document: un assez large extrait du discours prononcé aux Communes, par le député libéral de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot.

M. Pouliot a été amené à parler des brimades dont sont trop souvent l'objet les conscrits qui ne veulent pas, comme l'on dit, **signer pour l'active**, s'engager à servir dans n'importe quel pays du monde, alors qu'ils ne sont présentement tenus, d'après la loi canadienne, de servir qu'au Canada.

Ce n'était pas, tout le monde le sait, la première fois que la question était soulevée à la Chambre. Plusieurs députés de langue anglaise en avaient déjà parlé, et M. Pouliot lui-même. Il n'y a que quelques jours, M. Maxime Raymond citait, de son côté, des cas topiques. Nous soulignons le dernier extrait de M. Pouliot, non seulement parce qu'il s'ajoute à un dossier déjà considérable, mais parce qu'il vise le cas particulier de Barrieffield, sur lequel nous avons, de notre côté, reçu d'abondantes informations lesquelles corroborent substantiellement celles de M. Pouliot.

Le député fédéral de Témiscouata disait donc:

Tout honorable député qui a été dans l'armée sait très bien au moins ceci que, dès qu'un homme s'enrôle dans l'armée, qu'il s'agisse ou non d'un volontaire, il pense à son chez lui; il veut aller chez lui à son premier congé. Il veut son congé. Il y a eu des cas où les congés furent refusés aux hommes parce qu'ils n'étaient pas des volontaires.

Voici quelques notes sur la pression exercée pour engager les hommes à s'enrôler comme volontaires en faisant appel à leur raison. Il y a là de quoi vous surprendre, monsieur l'O-

rateur. C'est quelque chose de honteux. D'abord, un congé de quarante-huit heures est accordé en deux mois. Autrefois, je crois, il y avait un congé de quarante-huit heures et un de trente-six heures par mois. Ensuite, les permis de découcher sont annulés pour les enrôlés sous l'empire de la loi sur la mobilisation des ressources nationales. Troisièmement, les permissions permanentes jusqu'à minuit sont supprimées, ce qui veut dire que le soldat ne peut aller au cinéma, au spectacle, et le reste. Il ne peut assister aux concerts hors du camp et il lui faut quitter la salle vers neuf heures et demie. Quatrièmement, on fait l'appel nominal aux huttes à dix heures, pour empêcher ceux qui se sont enrôlés sous l'empire de la loi de mobilisation d'assister au cinéma gratuit qui se donne dans le camp quatre fois par semaine. Le soldat qui est cinq minutes en retard se voit reléguer au bloc; les volontaires n'y sont placés qu'après une absence de plus de vingt et un jours ou s'ils sont ivres. Mais si celui qu'on appelle zombie ou mort-vivant est cinq minutes en retard, on le relègue au bloc. Cinquièmement, on lui ferme, l'accès aux terrains de jeux. Il ne peut jouer au tennis, à la balle au camp, à quelque jeu que ce soit. Sixièmement, il ne peut fréquenter la cantine où l'on sert la bière, même s'il a soif. Je trouve cela terrible. Septièmement, on le place dans une hutte séparée. Il prend ses repas à la même cuisine, mais à une table séparée pour l'humilier. Il est exposé aux avanies de ceux qui se sont enrôlés volontaires, qui le traitent de poltron et lui disent qu'il n'a pas eu assez de cran pour s'enrôler volontaire. Huitièmement, on leur interdit la danse, les parties de bridge ou toute autre activité d'ordre social et propre à récréer le soldat. Neuvièmement, en fin de semaine, pendant le temps libre et les loisirs des autres, on les astreint à des travaux pénibles. Le dimanche, en espèce, le 2 juillet, les hommes recrutés sous l'empire de la loi sur la mobilisation des ressources nationales travaillent au pic et à la pelle une partie de l'après-midi, à Barrieffield, à quatre-vingt milles d'Ottawa.

Voici quelques notes recueillies en mai au camp Lanson. Les hommes n'avaient rien à faire. On les confinait comme des prisonniers à leur cellule, simplement parce qu'ils ne s'étaient pas enrôlés comme volontaires; le ministre cependant nous a dit cet après-midi que ces hommes accomplissent un excellent travail, mais ils n'ont aucune récréation. Ils sont comme des moines qui ont fait trois vœux et n'ont pas de distraction. Il n'est pas étonnant qu'ils détestent l'armée et qu'il y ait des déserteurs. Je le comprends très bien. Pourquoi a-t-on institué des amusements pour les soldats? C'est précisément pour leur rendre la vie aussi heureuse que possible dans l'armée. Cependant on annule tout cela parce qu'ils ne s'enrôlent pas pour le service outre-mer. Ils agissent en conformité de la loi actuellement en vigueur et on les en punit; on les humilie et on nous dit qu'il n'y a pas de conscription. Il y a conscription, c'est évident, conscription masquée et que condamne le *Globe and Mail*. Il a parfaitement raison de condamner ce procédé.

Tout indique qu'on se trouve en face d'une situation très simple: officiellement on ne cons-

crit les gens que pour le service en territoire canadien, bien que le gouvernement ait fait modifier la loi de façon à se donner le droit, par simple arrêté ministériel, d'expédier aux extrémités du monde, tous les conscrits.

On ne veut point, pour le moment du moins, adopter cet arrêté ministériel, qui engagerait et afficherait la responsabilité officielle du gouvernement, mais on tolère, si l'on n'encourage point, un système de **chantage** (qu'on nous fournisse un autre mot, si celui-ci paraît excessif) qui tend à jeter dans l'active, sans intervention directe du gouvernement, le plus grand nombre possible de conscrits.

Il n'est pas difficile de deviner que l'un des premiers résultats de cette manoeuvre sera de créer entre soldats de l'active et simples conscrits des éléments et des occasions de discorde sans nombre.

Il n'est pas difficile non plus de deviner qu'un autre résultat sera de faire naître un sentiment d'irritation à l'endroit des chefs qui paraissent tolérer ou provoquer de semblables **brimades**.

Pendant combien de temps le gouvernement permettra-t-il que subsiste un pareil système de **chantage**, que des jeunes gens qui se conforment rigoureusement aux exigences de la loi de leur pays, qui n'ont manifesté aucune intention de se

soustraire à ses obligations éventuelles même les plus lourdes, soient traités de cette indigne façon?...

Omer HEROUX

(Le Devoir)

Rapport sur les fléaux agricoles

Période du 15 au 30 juin 1944.

M. Omer Caron, botaniste provincial, nous fait tenir aujourd'hui, le troisième d'une série de rapports sur les fléaux agricoles.

INSECTES

Parmi les insectes ordinaires, nous devons noter une abondance de doryphores ou bêtes à patates, cela dans toutes les régions de la province. Dans cette même culture, les cantharides, les altises et les pucerons sont abondants. Les vers gris font encore des dommages dans les plantations de tabac, de choux et de tomates. La teigne du chou et celle de l'oignon ont été très dommageables jusqu'ici. Il y a encore beaucoup de chenilles dans les arbres fruitiers et dans les arbres d'ornement.

Comme insectes spéciaux, il nous faut annoncer une grande quantité de chenilles du papillon satiné dans la région de

Québec. A Franklin et à St-Antoine Abbé, la coccinelle s'est montrée de nouveau cette année mais en quantité moindre que l'année dernière. Dans la région de Montréal et dans les Cantons de l'est, on signale une grande abondance du hanneton du rosier.

MALADIES.

Il n'y a rien de bien remarquable à date dans les rapports sur les maladies végétales. Les luzernières font voir du jaunissement en plusieurs endroits ce qui est attribuable à la sécheresse précédente plutôt qu'à une maladie parasitaire.

Plusieurs correspondants nous parlent de la brûlure du pommier et quelques-uns d'entre eux se plaignent des arbres plantés le long des routes lesquels deviennent un foyer d'infection de brûlure bactérienne pour les vergers du voisinage. Il serait à souhaiter qu'on les entretienne ou qu'on les coupe. La tavelure ne s'est pas révélée dangereuse dans les vergers traités. Les petits fruits et particulièrement les fraisières ont beaucoup souffert de la sécheresse, ce qui fait parfois croire à l'existence de maladies parasitaires.

ACCIDENTS

La sécheresse et le vent ont fait quelques dommages. La grêle a fait des dégâts assez grands dans les plantations de tabac de la région de Joliette. Cinq cents arpents ont été touchés.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

D'un bout à l'autre du Canada, des machines puissantes usinent des produits de guerre de toutes sortes, depuis des balles de mitrailleuse jusqu'à des cargos transatlantiques. Pour permettre cette gigantesque industrialisation d'un pays qui se contentait autrefois d'exporter ses matières premières, il faut des ouvriers habiles, des machinistes hors-pair, des techniciens capables de créer les moules que copieront les machines géantes. Une machine ne vaut que ce que vaut l'ouvrier qui la dirige. M. Alfred Sioui, ci-contre, employé depuis 29 ans dans une grande métallurgie de Hull, fabrique des modèles de pièces de tanks et de cargos qui sont ensuite produites en série. Nous saluons en M. Sioui l'un des innombrables ouvriers patriotes dont l'habileté et le dévouement ont permis au Canada de devenir une grande nation industrielle, pour la guerre d'abord et pour la paix ensuite.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



NYAL
PHARMACIE
DE SERVICE

Achetez à votre
PHARMACIE NYAL
la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur
les CAPSULES
Vita-Vim Multiple Nyal
la formule vitaminique moderne
la plus convenable pour la plu-
part des gens; aussi sur
le CREOPHOS, remède
favori contre la toux et
les rhumes depuis 50 ans.



LES PRODUITS

NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier
BERTHIERVILLE

NOUVELLES LOCALES

DANS LE DEUIL

Notre concitoyen, M. Fernand Dauphin, vient d'être plongé dans le deuil, par la mort de son père, M. Ildège Dauphin, décédé subitement le 15 juillet, à St-Barthélemi, à l'âge de 57 ans. Nos profondes sympathies à la famille.

PAVAGE DE NOS ROUTES

Les contracteurs ayant charge du pavage du chemin de l'Ormière, conduisant à la route provinciale, ainsi que de notre village, sont arrivés hier avec tout l'outillage nécessaire à la pose d'une couche d'asphalte sur ces routes. Les travaux devront se faire incessamment.

OCTROI PROVINCIAL

Le département de la Voirie Provinciale vient d'accorder à notre municipalité un octroi de \$3000, qui sera employé au gravillage du chemin Nord-Est de l'Ormière, conduisant du village à la gare du C.N.R.

ETAT DES CULTURES DANS LA REGION

La fenaison bat son plein; la récolte est faible et la qualité passable. Les céréales ont souffert de sécheresse, l'épiage commence et la paille est courte. Les cultures sarclées, envahies par les mauvaises herbes, ont aussi souffert du manque d'humidité. Les pâturages sont pauvres mais la lactation est relativement bonne. Les pluies récentes améliorent considérablement la situation de toutes les cultures.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour la mi-août le mariage de M. Lucien Voulligny, fils de M. et Mme J. A. Voulligny, à Mlle Bella Lacombe de Louiseville.

RECOLLECTION

Dimanche sera un jour de Récollection sous les auspices du Centre Catholique.

Il y aura prédication aux deux messes par le Rév. Père Paquin.

Après la Grand'Messe, réunion en la sacristie des chefs de groupe du Centre de St-Justin.

Dans l'après-midi, réunion à l'église pour tous les paroissiens, de 1½ h. à 4½. Invitation pressante à tous.

KERMESSE TERMINEE

La grande kermesse opérée depuis le soir de la St-Jean-

A ECHANGER

Camion d'épicerie, en bon ordre, avec pneus neufs; échange-rait pour auto de promenade.

S'adresser à:
EDOUARD MENARD
Tél.: 43 Maskinongé, Qué.

Baptiste, s'est terminée samedi soir dernier, avec un succès marqué.

Les paroissiens et un grand nombre de personnes de toute la région ont fait preuve d'une générosité remarquable, et ont prouvé par là qu'ils comprenaient bien la valeur de l'oeuvre pour laquelle cette kermesse avait été organisée.

Les membres du comité qui étaient chargés d'organiser la fête de la St-Jean-Baptiste et la kermesse, se font un devoir de remercier bien sincèrement M. le curé Grimard pour son bienveillant patronage; ceux qui ont pris charge de confectionner les chars allégoriques; ceux qui ont travaillé à la construction des kiosques où qui en ont eu charge au cours de la kermesse; ceux qui ont bien voulu prêter des objets nécessaires à cette réalisation; enfin ceux qui ont coopéré de quelque manière que ce soit à faire de ces fêtes, dont on se souviendra longtemps, un succès sans égal.

Merci aux Chevaliers de Colomb de la région et d'ailleurs qui ont si grandement aidé à contourner plusieurs obstacles, en raison des conditions si difficiles que nous traversons à cause de la guerre.

Merci aux nombreux et généreux visiteurs qui ont bien voulu nous honorer de leur présence en encourageant les oeuvres Colombiennes.

Merci à la population justinienne qui s'est montrée diène et généreuse, comme toujours.

Communiqué.

HEUREUX GAGNANT

M. Napoléon Gaboury de St-Justin a été l'heureux gagnant de la magnifique bicyclette C.C.M. dont le tirage a été fait au cours de la soirée de samedi dernier. Le billet gagnant portait le numéro 657. Nos félicitations.

GRAND'MESSES

Semaine du 23 juillet

Lundi 6½ h. en act. de grâces par Fernand Dauphin. 7 h. en act. de grâces à Ste-Anne par un particulier.

Mardi 6½ h. en act. de grâces à Ste Anne, par Mme Jos Lefebvre. 7 h. en l'hon. de Ste Anne, par M. et Mme Jos Adé- lard Vermette.

Mercredi 6½ h. en l'hon. de Ste Anne par M. et Mme Hector Deshaies.

Jeudi 6½ h. pour Edouard Fréchette par M. et Mme Joseph Morin.

Vendredi 6½ h. pour Lorenzo St-Yves par son épouse. 7 h. pour Joseph Lajoie, par M. et Mme Gabriel Lajoie.

Samedi 6½ h. pour Mme Pierre Bussières, par M. et Mme Hermann Denoncourt. 7 h. pour Mme Théophile Bastien, par les Tertiaires.

VA ET VIENT

M. et Mme J. A. Brochu, éditeurs de la Voix des Bois Francs, de Victoriaville, étaient de passage chez M. W. H. Ga-

gné, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jos St-Cyr ainsi que M. et Mme André Carufel de Montréal, séjournent actuellement chez leurs parents de St-Justin, en vacances.

Mlle Jacqueline Doucet de Louiseville, actuellement en vacances chez M. Antonio Masson.

Un grand nombre de personnes de la paroisse prenaient part au pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb, à la Pointe du Lac, dimanche dernier.

M. Ferdinand Baril de Montréal de passage à St-Justin, lundi.

Mlle Rose Bastien, accompagnée de M. et Mme Antonin Bastien, de Mlles Lucie et Claire Bastien et de M. Gilles Bastien sont allés à Ste-Anne de Beaupré, dimanche. Au cours de leur voyage, ils visitèrent aussi le jardin zoologique de Charlesbourg, et le Cap de la Madeleine. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Mme Ubald Gaboury séjourne chez son père M. Arthur Carufel.

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal étaient à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Geo.-Albert Hubert de Montréal, également à St-Justin, en fin de semaine.

Mlle Yvonne Gaboury de Montréal est venue passer la fin de semaine chez ses parents de St-Justin.

M. et Mme Arthur Gaboury, de Montréal et Mme B. Bourgeois de Berthierville chez M. W. H. Gagné, en fin de semaine.

M. Maurice LeBeau chez Mme Vve Eugène LeBeau récemment.

A VENDRE

Une remorque à deux roues; 3 pneus, le tout en bon ordre. S'adresser à:

ANTONIN BERGERON
R.R. 2, Ste-Ursule.

A VENDRE

A Maskinongé, terre 19 arpents, cultivable. Maison, eau, électricité, granges, poulailler, porcherie, remise.

A vendre comptant. S'adresser à:
LEONA S. DE CARUFEL

A NOTER

Le Dr P.-E. Lamarre, dentiste à Maskinongé, sera absent en vacances, du 22 juillet au 1er août; tandis que Mme P.-E. Lamarre, coiffeuse au même endroit, sera également absente du 22 juillet au 7 août.



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

SABOTAGE ET SURVIVANCE

(suite)

En 1942, notre surplus de naissances sur les mortalités se chiffrait à plu de 62,000. Vous pouvez présumer ce qu'il serait si les possibilités étaient devenues des réalités, chose qui n'était pas impossible.

En effet, il n'est certes pas exagéré de prétendre que la gestation d'une bonne moitié des enfants nés avant l'âge de viabilité (moins de 28 semaines) aurait pu se prolonger jusqu'au terme normal, si les précautions voulues avaient été prises: habitudes de vie appropriées, alimentation adéquate et surveillance médicale dès qu'une femme réalise qu'elle est enceinte. Malheureusement, un trop grand nombre de futures mères se soucient bien peu de ces règles de prudence élémentaires mais essentielles pour quiconque ne veut prendre aucun risque. Mais pourquoi se donner la moindre peine! En est-il beaucoup qui regrettent sincèrement la perte de ces trop petits êtres? Bien au contraire, on prend trop souvent la chose comme un accident banal quand, sans l'avouer ouvertement, ce n'est pas avec joie que la mère subit cette délivrance d'un état qu'elle supportait de mauvais gré.

Si on met de côté certains cas de maladie sérieuse de la mère, certains accidents tout à fait inévitables, il n'est aucune raison pour que le nombre des mort-nés, des prématurés et des débiles soit aussi élevé. On pourrait certes le réduire de moitié ce nombre et davantage, mais il faudrait le vouloir. C'est chacune des futures mères qui doit faire sa

part, son devoir en somme et rien de plus. Ce sont toujours les mêmes directives auxquelles toutes les femmes enceintes doivent se soumettre: consulter tôt et périodiquement un médecin compétent, suivre à la lettre les directives qu'il ne manque pas de donner concernant les habitudes de vie et l'alimentation qui conviennent à chacune en particulier au cours de cette période.

Evidemment tout ceci comporte parfois des sacrifices, du renoncement, mais le devoir n'est pas un vain mot. L'enfant n'a pas demandé la vie; si on la lui donne, il ne faut rien négliger pour la lui conserver dans toute sa plénitude. Aussi le problème ne se borne-t-il pas à la survie des êtres conçus, mais à leur parfait développement, aspect que nous allons maintenant étudier brièvement.

La vie peut être comparée à une chaîne dont chacun des anneaux représente une année vécue. La solidité d'une chaîne dépend de la perfection et de la résistance de chacun des chaînons qui la composent; s'il en est même un seul qui présente quelque déféctuosité ou quelque faiblesse, la chaîne se brisera au premier coup dur. Il n'en est pas autrement de la vie. Chaque individu forge sa chaîne et la résistance physique tout comme la durée de la vie, à moins de circonstances extraordinaires, dépendent de la contribution qu'apporte chaque année (pour ne pas dire chaque instant) au perfectionnement de l'état physique. C'est en observant les règles d'hygiène et aux principes modernes de santé, de chacun qu'il est possible d'atteindre et de maintenir cette perfection physique désirable pour tous les individus.

(à suivre)

IN MEMORIAM

A la mémoire de M. Fabrice L'Heureux de Maskinongé

MON CRUCIFIX D'EBENE

Il est beau, consolant, mon crucifix mortuaire
Que j'ai placé, penché comme un signe de deuil,
Comme un gage d'amour sur le corps de mon père
Endormi pour longtemps au fond de son cercueil.

Il n'est plus! Il dort dans la nuit du mystère,
Dans le repos sans fin du Thabor éternel
Où l'introduit le Christ qu'il a choisi sur terre
Pour être son bonheur, son avant-goût du ciel.

Il était bon vieillard, doux septuagénaire,
Qui dépensa sa vie pour les siens et pour Dieu;
En mourant il me légua un bien que je vénère:
L'honneur d'un sang loyal et d'un coeur généreux.

Hier c'était sa fête. Au ciel il la célèbre,
Sa naissance là-haut est l'oeuvre de ses ans!
Il part, nous restons seuls. Demain le glas funèbre
Tintera dans nos coeurs ses suprêmes accents.

La voix de notre Evêque, auguste et paternelle,
Demandera pour lui la paix, le bonheur sans fin,
Bénira dans la foi sa dépouille mortelle
Attachant des fruits d'or à son nom de chrétien.

Que dis-je? une autre aurore a lui d'un jour plus beau!
Et tout sera fini du divin sacrifice,
Mon père aime le Christ, le soleil de justice,
Et le Christ l'illumine au-delà du tombeau.

Ton regard me ravive, ô crucifix d'ébène
Qui porte dans ses traits l'espérance et la foi!
Oui, dans mes jours d'exil, isolé dans ma peine,
Tu seras mon appui, mon amour et ma loi.
(Un des Siens).

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

MARIAGES:—

Bergeron-Lemay — M. l'abbé L. Marchildon bénissait dernièrement en l'église de Louiseville le mariage de Mlle Bernadette Bergeron avec M. Alfred Lemay de Shawinigan Falls.

Etaient présents à la réception donnée chez les parents de la mariée: M. et Mme A. Bergeron, MM. Roger, Eugène, Albert, Lionel Lemay de Shawinigan, Mme H. Lemay, Mmes Yvette Tousignant, Gemma Giguère, Juliette Bergeron, Yvette Grenier, Trois-Rivières, Mme L.-G. Pagé, M. et Mme Bruno Bergeron, Mme Jean St-Louis, Mlle M. Louise St-Louis, M. Albertino Bergeron, Mlle Yvette Bergeron, Mme Atchez Bouchard, M. Benoît Bergeron, Mlle Laurette Grenier, M. et Mme Jos. Bergeron, Mlle Gisèle Bouchard, Jeannine Bergeron, Berthe Proulx, Cécile St-Louis, Cécile et Pierrette Bouchard, Pauline Bouchard, MM. René et Jacques Bouchard, Gilles, Noël, Jean-Guy Bergeron, J.-Paul Bouchard.

M. et Mme Lemay partirent en voyage dans l'Abitibi. Mme Lemay portait alors un costume vert et brun avec accessoires de même teinte. Au retour ils habiteront Shawinigan Falls.

* * *

Bellemare-Masson. — Dans cette paroisse, dernièrement, avait lieu le mariage de M. Fernand Bellemare avec Mlle Marguerite Masson, qui fut béni par M. l'abbé Gédéon Bellemare, oncle du marié. Les témoins étaient M. Donat Bellemare, père du marié et M. Amable Masson, frère de la mariée. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant. Solistes: Marie Noël-Beaudet, Mariette Hiron, La Péra-de, etc.

Parmi les invités, citons: M. l'abbé J. Rinfret, oncle du marié, M. l'abbé Maurice Saucier, cousin du marié, M. et Mme D. Bellemare, Montréal, Mme Vve Zénon Paquin, M. et Mme A. Masson, Trois-Rivières, M. Derby Masson, de la Péra-de, Mmes Yvette, Claire, Cécile, Gertrude, Madeleine et Jeannine Bellemare, Montréal, MM. et Mmes Rég. Masson, O. Rinfret, Th. Lemire, Roland Achain, Montréal, Alf. Millette, Maurice Masson, Philippe Dionne, Rodolphe Masson, Odilon Proulx, P.-Emile Masson, Armand Parent, Léo Leblanc, François Cayer, Dr Lupien, Azellus Grenier, Mmes Cécile Laurendeau, Thérèse Masson, et un grand nombre d'autres invités étaient présents.

FUNERAILLES:—

Accidentellement, à Ste-Ursule, est décédée M. Thérèse Brodeur de cette paroisse, âgée de 10 ans, enfant de M. et Mme Armand Brodeur (Berthe Elliott). Elle laisse ses frères et sœurs, Mariette, Gilles, Colette, Lise et Pierre.

La levée du corps fut faite par M. le curé D. Baril, M. l'abbé L. Marchildon chanta le service accompagné de MM. les abbés A. Morin et R. Caron comme diacre et sous-diacre. Les porteurs furent: Marcel Michaud, Roger Lamy, Rosaire St-Pierre, J.-Marie Côté, Gaston Guimond, Roland Elliott, Jeannine Béland, Clémence Ringuette, Michelle Lamy, Jeannine Côté, Hélène Plourde, Lise Lamy.

Une foule nombreuse assistait

aux funérailles. Sincères sympathies à la famille en deuil.

LE R.P. GEDEON BELLEMARE, O.M.I., DE ST-LAURENT, MAN., CELEBRE SON "JUBILE D'OR SACERDOTAL":—

La famille Bellemare était en liesse, dimanche, le 2 juillet. Elle célébrait le jubilé d'or sacerdotal du R.P. Gédéon Bellemare, O.M.I., de St-Laurent, Man.

Une messe solennelle eut d'abord lieu dans l'église paroissiale de Louiseville. Le R.P. Bellemare officiait assisté du R.P. Sylvio Lesage, O.M.I. de Fort McMurray, Mack., et du R.P. Etienne Gareau, O.M.I., d'Ottawa. L'église était décorée de fleurs et de "50" d'or. La chorale des Frères de l'Instruction chrétienne de Pointe du Lac s'était jointe à la chorale de Louiseville et le chant fut rendu de façon admirable.

Le R.P. Joseph Poulet, O.M.I. de la Maison des retraites fermées du Cap de la Madeleine donnait le sermon de circonstance et démontrait la grandeur du sacerdoce, don royal.

L'allée centrale et les allées latérales de l'église étaient occupées par les parents du noble jubilaire.

A l'issue de la messe, il y eut banquet dans la salle du couvent des RR. SS. de l'Assomption. La salle ornée de fleurs, guirlandes, inscriptions et "50" souriait d'un air de fête.

Mmes Jeannette et Noella Bellemare, e.g.m. des Trois-Rivières, et nièces du jubilaire présentèrent les vœux de circonstance ainsi qu'une bourse de \$200.00, au R.P. Gédéon Bellemare. La petite Jeanne Bellemare, fille de M. et Mme Napoléon Bellemare et arrière-nièce du héros du jour lui offrait en même temps une superbe corbeille de pivoines blanches.

On remarquait à la table d'honneur, outre le R.P. Gédéon Bellemare, O.M.I., M. le curé Donat Baril, V.F. de Louiseville, les RR. PP. Joseph Poulet, O.M.I., Sylvio Lesage, O.M.I., Etienne Gareau, O.M.I., MM. les abbés Louis Marchildon, Alfred Morin, Robert Caron, R. Deschênes, le R.F. Gonzague-Marie, I.C., directeur de l'académie de Papineauville, le R.F. Théodore, I.C., directeur du collège de Louiseville, les RR. SS. M.-Blanche Yvonne, du Collège Marie-Anne, Lachine, et M. Pierre-Canisius, de l'Ecole normale, St-Jérôme; on voyait encore à la table d'honneur, M. le député Emile Ferron et Mme Ferron, Louiseville, M. le maire et Mme Omer Gagnon, Mme Elie Lambert, soeur du jubilaire ainsi que ses frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Ovide, Hermé-négilde et Dr J.-O. Bellemare, St-Jean Baptiste de Rouville, Mme Edouard Bellemare, Maskinongé; parmi les neveux, nièces, cousins et autres, mentionnons: MM. et Mmes Hector, Eugène, Georges et Lucien Bellemare, Ville Lasalle, M. et Mme Emile Lamy, Mlle Berthe Bellemare, St-Jean-Baptiste, Rouville, MM. et Mmes Hector Lambert, Joseph Clément, St-Cuthbert, Irénée et Gédéon Lambert, M. Emile Desjarlais, M. Raymond Bellemare, M. Donat Bellemare et Mlle Yvette Bellemare, Montréal, M. et Mme Arthur Bellemare, Shawinigan, M. et Mme Victor Bellemare, St-Justin, MM. et Mmes Viateur Courchesne, Napoléon, Roméo, Edouard, Joseph Bellemare, Québec, Paul-Ovide Bellemare, Mmes Marie-Flore et Suzanne Bellemare, M. Gérard Bellemare, MM. et Mmes Omer Bergeron, Camille Sylvestre, Ferdinand Bellemare, Adrien Gaboury, Maskinongé, Léo

Thibodeau, Paul-Emile Bellemare, Montréal, Gérard Gagnon, Maurice Gaboury, Maskinongé, Ls-Philippe Bellemare, Eloi Bellemare, Mmes M.-Laure, Léa, Jeannette et Noella Bellemare, les Tr.-Rivières, MM. et Mmes Camille Bellemare, Avellin Déziel, Maurice Bellemare, Mlle Juliette Bellemare, M. Lucien Savoie, St-Barthélemy, MM. et Mmes Arthur Gravel, Montréal, Ferdinand Béland, St-Léon, Lionel Thisdel, Martial Thisdel, H.-Paul Thisdel, Québec, MM. Jean-Marie et Ls-Geo. Thisdel, Québec, Mmes Diane Picotte et Irène Fortin, M. et Mme Maurice Lambert, Montréal, MM. et Mmes Albert Lavaute, Antonio Desjarlais, Emile Lambert, Louis Lambert, Ludovic Desjarlais, Paul Lambert, Mlle Edouardina Sylvestre, MM. et Mmes Ls-Georges Masse, Adélar Gravel, Urbain Leblanc, Mme Oza Laterreur et son fils, Mme Jean-Baptiste St-Yves, MM. et Mmes Omer Ringuette, Frank Thisdel et autres.

A la suite du banquet, Mlle Suzanne Bareil exécutait quelques pièces de chant. Elle était accompagnée au violon par Mlle Rolande Bareil. Des discours furent ensuite prononcés par le héros du jour, le R.P. Gédéon Bellemare, O.M.I., M. le curé Donat Baril, V.F. agissait comme maître de cérémonies, le R.P. Joseph Poulet, O.M.I. offrant les hommages de la communauté des Oblats, Mlle Berthe Bellemare, fille du Dr et Mme J.-O. Bellemare de St-Jean Baptiste de Rouville présentant les hommages de la famille Bellemare, M. le député Emile Ferron, ceux de l'Etat, M. le maire Omer Gagnon, ceux de la province et de la paroisse.

Le R.P. Gédéon Bellemare, o.m.i. est né à Louiseville, le 17 mai 1868, fils de Paul Bellemare, cultivateur et de Adéline Masse. Après son cours classique au Séminaire des Trois-Rivières, sa théologie à Ottawa et à Rome, il était ordonné le 25 décembre 1893, à Ottawa, après avoir obtenu son doctorat en théologie.

Il occupa successivement les postes suivants: à Mattawa, Ont., diocèse de Pembroke, 1894-98. Le R. P. Bellemare desservait aussi les missions le long de la ligne du C. P.R., dans ces régions; ensuite, vicaire de Hull et directeur du Tiers-Ordre en cet endroit, 1898-1903; curé de Maniwaki, 1903-06, supérieur de la maison des Oblats et en même temps, curé de Maniwaki, 1906-12; aumônier des RR. SS. Grises de la Croix, Ottawa et résidant à l'Université d'Ottawa, 1912-18; curé de Nord Témiscamingue, 1918-20; curé de Le Pas, Man., 1920-22; nommé Grand Vicaire, assistant administrateur avec Mgr Charlebois, dans la province civile du Keewatin, 1925-27; aumônier des RR.SS. Oblates de St-Boniface, 1927-33; aussi supérieur de la maison du Juniorat des Oblats durant les 3 dernières années; maître des novices et supérieur du noviciat de St-Laurent, Man., 1933-42; et depuis cette date, le R.P. Bellemare exerce encore les fonctions de maître-des-novices, à St-Laurent, Man.

Nous lui souhaitons de continuer son apostolat si fructueux durant de longues années encore. Ad multos annos!...

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Léo LaFrenière, leur fillette Lise, de Verdun, en fin de semaine chez Mmes LaFrenière, rue Ste-Elisabeth.

Mlle Margot LaFrenière de retour de l'hôpital Général de Ver-

dun où elle a subi deux opérations.

Mlle Jeannine Bastien de Verdun en vacance chez ses tantes Mmes LaFrenière.

St-Barthélemy

FUNERAILLES DE M. ILDEGE DAUPHIN:—

Le 18 juillet, avaient lieu les funérailles de M. Idège Dauphin, époux de Parmélie Nault, décédé subitement le 15, à l'âge de 57 ans.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil, sa mère, Mme Honoré Dauphin, sa fille, Mme Alcide Frappier (Emilienne), ses fils, Rév. Frère Honoré Dauphin, c.s.v., de Beauharnois, Georges (époux de Laurette Plante), Fernand (époux de Rita Thibodeau), de St-Justin, Paul-Léo et Gérard. Ses petits-enfants: Réal, Irène et Jacqueline Dauphin, Paulette, Roger et Yolande Frappier. Ses frères: MM. Arthur et Omer, de Trois-Rivières. Ses sœurs: Mme Alcida Rondeau (Rose-Anna) des Etats-Unis, Mme Acte Marcoux (Aurore) de St-Cuthbert.

Porteurs: MM. Alcida Rondeau, des Etats-Unis, Louis Richard, de l'île St-Ignace, Acte Marcoux, de St-Cuthbert, Raoul Nault, des Etats-Unis, Emile Nault, de Montréal et Paul Nault, de Montréal.

Collecte: M. Adélar Champagne, de Lachine, M. Médéric Dauphin, de Montréal.

Le défunt était conseiller municipal. Le Conseil au complet conduisait le deuil: M. le maire Napoléon Bérard, MM. les conseillers Barthélemi Michaud, Wilfrid Brûlé, Barthélemi Gladu, Adélar Plante et Eustache Caron.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

DECES DE MADAME

URGEL SYLVESTRE:—

Le 17 juillet, est décédée madame Urgel Sylvestre, née Marie-Louise Barrette, à l'âge de 73 ans.

Elle laisse dans le deuil, ses filles: Mme Lucien Lafontaine (Cécile), Mme L. Fontaine (Bernadette), et Gabrielle; ses fils, Gilles, Philippe, Lionel, Hubert, Pierre-Georges, Adolphe, Jean-Noël. Un frère: M. le notaire J.-A. Barrette, ex-député au fédéral.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, à 10 heures et le compte rendu en sera donné la semaine prochaine.

Nous offrons nos profondes sympathies à la famille.

TRAGIQUE ACCIDENT:—

Lundi dernier, vers la fin de l'avant-midi, M. Isidore Béland était à travailler à la rentrée du foin dans sa grange, lorsque soudainement la poulie du palan se détacha du plafond et vint le frapper à la tête.

Pendant qu'on transportait le blessé à la maison, un voisin, M. Edm. Brissette, courait avertir le Dr Eug. Landry et ramenait en toute hâte M. l'abbé H. Héту. Ce dernier lui administra les derniers sacrements, et la famille éplorée récitait des prières. Durant tout ce temps, M. Béland a conservé sa pleine connaissance et faisait ses dernières recommandations à son épouse et à ses nombreux enfants.

Le docteur décida de transporter immédiatement le blessé à l'hô-

pital St-Joseph des Trois-Rivières où l'on jugea son cas comme désespéré. Il mourut le lendemain, à 3 heures du matin. Il était l'époux de Florida Cloutier et âgé de 67 ans.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil 19 enfants: ses fils, Isidore, Antonio, Emile, Maurice, Gérard, Yvon, Lucien, René, Georges, Albert; ses filles: Thérèse, Marie-Flore, Parmélie, Yvonne, Jeanne, Yvette, Marguerite, Dolorès et Rolande.

Le service a eu lieu en notre église paroissiale, le 21 juillet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille si cruellement éprouvée, le journal offre ses plus profondes condoléances.

ECOLE REGIONALE D'AGRICULTURE:—

Pour la nouvelle année scolaire, voici le personnel de l'Ecole régionale d'agriculture: directeur, Frère Henri David, c.s.v.; aumônier, Rév. Père André Doucet, c.s.v.; procureur, Frère Hermyle Delisle, c.s.v.; préfet de discipline, Frère Mastai Bérard, c.s.v.; professeurs, Frères Arthur Sylvestre et Maurice Gauthier. Cordiale bienvenue et bonne année!

PROCHAINS MARIAGES:—

Pour bientôt, mariage de Mlle Emérentienne Clément, fille de M. Philippe Clément de St-Viateur, à M. Gérard Sylvestre, fils de M. Jos. Sylvestre, menuisier.

Mlle Marie-Ange Blain, de Sorel, à M. Léo Cayer, fils de M. Wilfrid Cayer, de St-Barthélemy.

PIQUE-NIQUES:—

La Pointe-du-Lac était à l'honneur dimanche dernier. Presque tous les Chevaliers de Colomb et leur famille assistaient au grand pique-nique annuel à la Plage St-Laurent. Température superbe, organisation parfaite, entrain continu, rien ne manquait. Nous remercions la direction des Chevaliers de procurer à leurs membres des distractions si saines et si joyeuses, en plus de leur donner l'occasion de se mieux connaître.

Le même jour, la chorale des Enfants de Marie, au nombre d'une vingtaine, passait la plus agréable des journées à la Plage Tomaqua. Elles reçurent de nombreuses visites de leurs voisins de la Plage St-Laurent, ce qui, va sans dire, ne déplut pas à plusieurs d'entr'elles.

ASSEMBLEE POLITIQUE:—

Samedi prochain, le 22 juillet, à 8½ h. du soir, Me Armand Sylvestre, candidat libéral dans Berthier, tiendra une grande assemblée dans la cour du Collège pour exposer son programme en vue des prochaines élections provinciales. Plusieurs orateurs distingués l'accompagneront et les dames et les demoiselles sont particulièrement invitées.

DE CI, DE ÇA....

Près de 150 personnes de notre localité assistaient à l'assemblée tenue à St-Cuthbert, dimanche dernier, en faveur de Me Armand Sylvestre, candidat libéral dans Berthier.

* * *

Le club de tennis de St-Barthélemy a remporté sa première victoire de la saison en battant Maskinongé

(suite en page 7)

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

par un score de 5-1. Nos voisins doivent nous remettre la visite sous peu et peut-être se venger de leur défaite!

* * *

M. et Mme Conrad Gagnon, de Coney Island, N.-Y., en visite depuis quelques jours chez leurs nombreux parents et amis de la localité.

* * *

Mme Hector Vilandry depuis samedi dernier à l'hôpital Général de Verdun pour intervention chirurgicale.

* * *

Mlle Thérèse Morand a reçu plusieurs de ses amies au camp d'été de son père, M. Chs-Omer Morand, le 13 juillet, à l'Île St-Ignace.

* * *

M. Alphonse Weilbrenner, de Sorel, en visite chez Mlle Denise Bourdon, dimanche dernier.

* * *

Mlle Madeleine Laurendeau, garde-malade diplômée de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, en vacances chez ses parents, M. et Mme Ubald Laurendeau.

* * *

On vient de finir l'arpentage de la route qui va de notre village à la route provinciale et l'on nous affirme que les travaux d'élargissement commenceront sous peu.

Maskinongé

FUNÉRAILLES DE MME HONORÉ GABOURY:—

Le mardi, 11 juillet, eurent lieu en l'église St-Joseph de Maskinongé, les funérailles de Mme Honoré Gaboury décédée à l'âge de 66 ans et 10 mois. Le service fut chanté par son fils l'abbé Emile Gaboury, vicaire à Timmins, paroisse de N.-Dame de Lourdes. Officiant comme diacre, l'abbé Omer Gaboury, vicaire à St-Bernard de Shawinigan, neveu de la défunte, l'abbé Donat Grimard, curé de St-Justin agissait comme sous-diacre. On remarquait au chœur: l'abbé J. Clément, le R.P. Clément, Père Blanc, l'abbé H. Plante, l'abbé André Ouellette, l'abbé D. Livernoche et l'abbé L. Paquin, curé de Maskinongé.

Mme Gaboury laisse dans le deuil, son époux; neuf fils: Walter, Emilien, Euclide, Maurice, l'abbé Emile, Uldège, Clovis, Réginald, Victorin; trois filles: Mme Donat Laurendeau (Aldeneiges), Eléonore, Solange; ses belles-filles, et plusieurs petits enfants.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

NAISSANCE:—

Le 11 courant fut baptisé par M. l'abbé Lucien Paquin, curé, Joseph Georges Claude, enfant de M. et Mme Angelbert Doyon (Marie-Laure Vincent). Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Gagnon de Montréal. Porteuse: Mlle Lucienne Doyon de Maskinongé, tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Armand Journé, Mlle Eliane Lasnier de Montréal, en visite récemment chez M. et Mme Philippe Dupuis.

Mlle Lucienne Doyon accompagnée de Mlle Alice St-Louis de Maskinongé, visitaient des parents à Montréal: M. et Mme Alphonse Gagnon et M. et Mme Aimé Maillet.

M. et Mme Joseph Lambert et leur fillette de Montréal, ont passé

une vacance d'une semaine chez M. et Mme Léopold Bastien.

M. et Mme Réal Gagnon sont allés passer quelques jours à Shawinigan chez des parents.

Mme Arthur Beaudet, de retour d'une promenade d'un mois à Montréal.

M. et Mme Dominique Vanasse de Montréal, Gisèle et Carmel, ont passé une semaine chez M. et Mme Alphonse Lessard et autres parents.

M. et Mme Azarias Gagnon sont de retour, après avoir passé une huitaine chez M. et Mme Arthur Gagnon à Lévis, puis ils visitèrent Québec, les Chutes Montmorency et Charlebourg; ils se rendirent ensuite à Ste-Anne de Beaupré. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Mme Alfred Doyon ainsi que sa fille Mlle Lucienne Doyon, à St-Didace dernièrement chez M. et Mme Lucien St-Cyr.

M. et Mme Robert Paquin de Montréal et leurs enfants Gabrielle et Michel ont passé une semaine chez leurs parents.

M. Jean-Paul Béland et son amie Mlle Lavigne de Montréal, de passage chez M. et Mme Alcide Lemire lundi.

M. et Mme Alphonse Gagnon de Montréal, chez leurs parents de Maskinongé.

M. Yvon Lessard de Trois-Rivières actuellement en visite chez des parents.

Nos sincères félicitations à M. Marcel Bastien, Mlles Eva Déziel, Réjeanne Philibert, Gisèle Coutu, qui ont obtenu avec un grand succès leurs certificats d'études primaires de 7e année. Elèves de l'école No 4, dirigée par Mlle Rita Déziel.

Nos plus sincères félicitations à Mlle Lucie Lebeau pour l'obtention de son diplôme de l'École Ménagère Régionale de Ste-Ursule, avec la note "Grande Distinction".

Félicitations également à son frère Jean-Paul, étudiant au Séminaire de Joliette qui vient d'obtenir son baccalauréat de philosophie. Ce jeune étudiant entrera en septembre au grand Séminaire des Trois-Rivières. Nous lui offrons nos meilleures félicitations et lui souhaitons bon succès.

Mlle Rose Lilas Laurent en promenade chez ses parents à Maskinongé.

Pour une huitaine, chez leurs parents, M. et Mme Viateur St-Antoine de Montréal.

M. et Mme Darius Lebeau et leurs enfants Lucie et Jean-Paul, en promenade à Montréal pour quelques jours. Ils visiteront l'Oratoire St-Joseph, l'Université, et de là se rendirent à la Maison Mère des Soeurs SS. NN. J. et Marie pour rendre visite aux RR. SS. Frs de Genève, Sup. à Howick et Sr Ferdinand de Marie, ils visitèrent aussi leurs parents et amis.

Mlle Thérèse Lambert de Montréal rendait visite à sa cousine Mlle Lucie Bastien, au cours de la semaine dernière.

Mme Dr Sicard de Champlain, Mme Vve Moïse Morin des Trois-Rivières et Mlle Thérèse Lefebvre de St-Justin passent quelques jours chez M. et Mme Théophile Sicard, à l'occasion de leurs noces d'or.

M. Paul-André Sicard de retour d'une quinzaine passée chez sa tante Mme Hormisdas Lefebvre.

MGR A.-O. COMTOIS ASSISTE AUX FUNÉRAILLES DE M. FABRICE L'HEUREUX:—

Dernièrement, avaient lieu à Maskinongé les funérailles de M. Fabrice L'Heureux. Le service fut chanté par M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, fils du défunt et vicaire à St-Barnabé. Les diacre et sous-diacre étaient: M. l'abbé J.-E.-F. L'Heureux, frère du défunt et curé à St-Vincent Ferrier de Montréal; M. le curé Avila Landry de St-François d'Assise aux Trois-Rivières. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Ri-

vières, qui assistait au trône chantant l'absoute.

On remarquait au chœur: Mgr Ls Chartier, P.A., V.G., Mgr Béland, P.D., MM. les chanoines E. Panneton et D. Baril de Louiseville, J. Désilets, supérieur du séminaire des Trois-Rivières, E. de Carufel, V.F., J. Duval des Trois-Rivières; MM. les curés: L. Paquin, R. Lamy, E. Lamy, H. Béland, D. Picotte, N. St-Pierre, Arthur et Ernest Jacob, A. de Grandmont, P.-A. Dusablon, A. Milot.

MM. les abbés Chs-Ed. Bourgeois, Ovide et André Levasseur, C.-E. Robert, A. Houde, J.-B. Levasseur, L. Paquin, L. Guillemette, P. Boivin, M. Patry, H. Garceau, O. Gagnon, A. Caron, G. Pellerin, Nantel et Lefebvre, les RR. PP. Dufault, Moisan et Périgord, c.s.v.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Marie-Anne Vanasse; ses fils: C. L'Heureux, vicaire à St-Barnabé, Lucien de Maskinongé et Dr Marc L'Heureux de Louiseville; ses filles: Antoinette L'Heureux de Maskinongé, Gabrielle (Sr Marie-Véronique des SS. NN. de Jésus et Marie, de Ville Lasalle); son gendre E. Loranger de Louiseville, ses belles-filles: Mmes Lucien et Marc L'Heureux; ses petits-fils: Yvon, André, Luc et Louis L'Heureux; ses petites filles: Madeleine Loranger, Rachel, Marielle, Annette, Yolande et Monique L'Heureux.

Dans l'assistance on remarquait: les frères du défunt Fortunat, Roger et Chs-A. L'Heureux; ses soeurs Albina (Mme J.-E. Thibaudeau), Eugénie (Mme G. Langlois), Alice (Mme J.-A. Landry), Florina (Mme Vve J.-B. Gauthier), Marie (Mme J.-A. Gadoury), Mlle Estelle L'Heureux; ses beaux-frères: MM. J.-E. Thibaudeau, G. Langlois, J.-A. Landry, A. Vincent; ses neveux: T. Gauthier, R. Langlois, G. Vincent; ses nièces: V. Thibodeau, G. Vincent (Mme Caron), T. Vincent et Stella Gauthier; ses belles-soeurs: Mme Roger et Mme Chs-A. L'Heureux. Outre ses nombreux parents, on remarquait encore dans l'assistance: M. et Mme Fafard de Lachenaie, M. E. Rouleau de St-Tite, MM. Omer et R. Sylvestre de St-Barthélemi, Mlle R. Sylvestre, g.m., M. et Mme Gérard Farley, M. et Mme Drs Chauveau, MM. les Drs Comtois, P. Lamarre, Rajotte de Sorel, L. Lupien de Louiseville, N. Demers de Nicolet, A. Dalcourt et R. Trudel de Louiseville, Houle de Victoriaville, MM. les notaires E. Langlois de Maskinongé, J. Langlois de St-Justin, E. Bélanger de St-Barnabé, Ferron de Louiseville, Lessard de Ste-Ursule, R. Béland et Coutu de Louiseville, C.-E. Villeneuve de Gentilly, J. B-Lafrenière, A. Dumont de Maskinongé.

Les gardes-malades de l'Unité Sanitaire de Louiseville; des délégations des Chevaliers de Colomb de Louiseville, de Maskinongé, de St-Justin; M. et Mme Emmanuel Dalcourt de Montréal, M. et Mme Pierre Dalcourt de Maskinongé, Marguerite Dalcourt, MM. Wilbrod, Lionel et Josaphat Dumais de Montréal, Mme J.-E. Turgeon, M. et Mme Lu-

cieu Béland, Mme Albert Béland, M. et Mme Alexandre Béland, Mme Rodrigue Latourelle, M. et Mme Arès, M. et Mme Chs Gauthier, M. et Mme Amédée Deschênes, M. et Mme E. Picotte, Mme J. Guinard, Maurice Guinard, M. et Mme O. Gagnon, M. et Mme Adrien Loranger, Mme Vve V. Rivard, Mme A. Picotte, Mme Emile Pagé, Dr Eug. Bellemare de St-Barnabé, M. et Mme T. Diamond, M. et Mme R. Diamond, Jacques et Lionel Diamond, Albé Diamond, maire de St-Barnabé, M. et Mme D. Giguère, M. E. Matteau, Mme Vve P.-N. Ferron, M. et Mme Walter Isabelle, M. et Mme S.-A. Gélinas, Mme G. Gélinas, Mlles Marie-Ange et Colette Deschênes tous de St-Barnabé; Mme G. Plourde, RR. SS. de l'Assomption avec un groupe de Croisés de St-Barnabé, RR. SS. des SS. NN. de Jésus et Marie de Maskinongé, Mlles Schiller des Trois-Rivières, MM. Armand et Albert Lamy de St-Léon, Mlle Albina Valois, Mme J.-O. Paquin, M. A. Lafrenière et Albina Lafrenière de St-Justin, Mme Vve O. Vanasse, Jules Paquin, M. et Mme A. Gaboury, Mme Vve Bellemare, Mme Z. Rinfret, Mme J. Rochette, Mme Vve T. Lacourse, M. et Mme J. Farley, Mme Vve Massicotte, Mme Médard Lafrenière, MM. Jérôme Landry, L. Bastien, Donat Rinfret, maire de la paroisse, W. Rinfret, J. Lebrun, M. et Mme Ls-J. Gravel, Mlle J. Gravel, M. X. Gravel, Mme D. Guinard, Mme J.-A. Gervais, M. et Mme O. Bastien, M. et Mme Ls-J. Lacourse, M. B. Lacourse, M. et Mme Maurice Lemire de Louiseville, M. Jos. Rinfret, M. et Mme C.-O. Lemire, J. d'Arc Lemire, M. et Mme A. Lemire, Mme Cyrille Jutras, Mlles Marguerite Dalcourt, et Marie-Rose Carufel, Mme A. Desjarlais, Yvonne Boucher, Mme J.-E. Langlois, Mme Croisetière, Mme H. Chevalier, M. et Mme C. Robert, M. et Mme D. Paquin, M. et Mme Darius Lebeau, M. et Mme Maurice Paquin, M. et Mme Adrien Dalcourt de Montréal, M. et Mme Odilon Rinfret, M. Domina Rinfret, M. et Mme Ubald Gaboury.

La chorale était sous la direction du Dr A. Dalcourt, à l'orgue: M. Thomas Loranger organiste à Terrebonne. Le directeur des funérailles: M. Alcide Lemire. Il faut mentionner un nombre imposant d'offrandes de messes, de témoignages de sympathies de toutes sortes.

Ste-Ursule

COMMISSION SCOLAIRE:—

A une assemblée des commissaires tenue le 17 juillet, MM. Joseph Juneau et Urbain Malboeuf ont été assermentés comme commissaires d'écoles en remplacement de MM. Eugène Giguère et Joseph Déziel dont le terme d'office était expiré.

A cette même assemblée, le commissaire Donat Leblanc a été nommé président de la commission sco-

laire pour l'année 1944-1945. Félicitations.

M. P. Albert Lessard a été confirmé dans sa charge et en conséquence sera le contrôleur d'absence de la Commission Scolaire de Ste-Ursule pour l'année 1944-1945.

La Commission Scolaire de Ste-Ursule vient de donner son adhésion à l'Union des Municipalités Scolaires. En conséquence, la Commission Scolaire de Ste-Ursule, fera dorénavant, partie de l'Union des Municipalités Scolaires de la Province et retirera de la sorte, tous les avantages qui en découlent.

BAPTEME:—

Le 11 juillet, Joseph Jean Jacques, enfant de Arthur Lessard et de Lydia Carles, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Carles "Bidou", oncle et tante de l'enfant.

PIQUE-NIQUE ANNUEL:—

Le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb du Conseil 2783 de Louiseville avait lieu dimanche dernier sur la plage Guilbert à la Pointe du Lac. Plusieurs chevaliers de Ste-Ursule, avec leurs familles, étaient de la fête.

VA ET VIENT:—

M. Yvon Béland, employé du Pacifique, de Montréal, visite ses parents à leur chalet d'été du bord de la Rivière du Loup.

M. et Mme Jean-Paul Béland de Montréal, chez MM. Jos.-B. Lafrenière et Rémi Béland en fin de semaine.

Mlles Marie-Paule et Alice Déziel de Montréal en visite chez leurs nombreux parents de Ste-Ursule pour une huitaine.

De passage pour une courte visite, dimanche soir, chez M. et Mme Wellie Lacoursière du village, M. et Mme Laurent Lachance de Montréal.

Chez M. et Mme Chs-Orphir Lessard, en fin de semaine, M. et Mme Bernard Paquin et leur jeune fils de Montréal.

M. Richard Paquin et sa famille de Shawinigan Falls à Ste-Ursule, dimanche.

M. et Mme Léo Bélanger de Montréal, en visite chez M. et Mme Jos. Chevalier de la "Grande Carrière" où séjourne actuellement M. Lucien Bélanger, profitent de l'occasion pour visiter M. et Mme J.-P. Emile Lambert de Ste-Ursule.

Mme Arthur Baril et sa fille Georgette en promenade à St-Barthélemi, les invités de M. et Mme Joseph Béland.

M. et Mme Ferdinand Baril et leurs trois enfants de Montréal, à souper chez M. et Mme J.-A.-Ed. Baril, mardi soir.

M. et Mme Albert Paquin, M. et Mme Jos. Poulin et leurs enfants Lise, Claudette et André, accompagnèrent M. Arsène Beauregard dans sa famille, samedi. Ils furent aussi les invités pour prendre le dîner,

(suite en page 2)

MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.

MAISON E. W. CARON

110 est, rue St-Paul

— Montréal

Chronique Sportive

BASEBALL

ST-BARNABE vs MASKINONGE vs SPUN DEFAIT L'EMPIRE SHIRT 22 à 8

Joute disputée à St-Barnabé

Le club Maskinongé, piloté par le gérant Lionel Lincourt, a causé une belle surprise, dimanche dans la Ligue Rurale, en perdant une joute contestée du commencement à la fin pour se terminer au score de 10 à 9 pour St-Barnabé, après une manche supplémentaire.

Maskinongé se montra très dangereux à l'offensive et très puissant à la défensive. Sicard fut très solide au monticule en faisant mordre la poussière à 12 frappeurs pendant les 9 manches qu'il lança. Il se distingua également au bâton en cognant deux doubles et 1 simple. Jean Bélanger vient en relève dans la manche supplémentaire.

C'est le deuxième but Gaston Lebeau qui fut la vedette de la joute en frappant un dur coup dans le champ centre pour un trois-but alors que les coussins étaient remplis. La foule l'ovationna longuement lorsqu'il croisa le marbre sur un simple d'Odilon Lebrun.

Des doubles furent frappés par les frères Jules et Léo Lebeau, Lebrun, Sicard, Bérard et Morin.

Dimanche prochain, St-Barnabé visitera Maskinongé, et nous attendons à une foule nombreuse pour voir disputer une des joutes les plus contestées de la saison.

LE CLUB ST-VIAEUR VS LE ROYAL DE MASKINONGE

Le club St-Viateur est venu rendre visite au Royal de Maskinongé, dimanche, pour une deuxième joute qui fut très intéressante. A la neuvième manche les scores étaient de 11 à 11. Le Royal étant au bâton, avec 2 hommes de retirés tenta un ralliement en faisant frapper le gérant Alcide Ross. Celui-ci frappa un circuit chez Lafontaine, et ce fut le point qui donna la victoire au Royal. Les scores, St-Viateur 11, le Royal, 12. C'est une deuxième victoire sur le St-Viateur.

Le Royal de Maskinongé (bas de la rivière) lance un défi à tous clubs de 17 à 13 ans des environs. S'adresser: Alcide Ross, gérant.

L'ouverture de la Ligue de balle molle de l'O. T. J. de Louiseville eut lieu lundi dernier. La première balle fut lancée par le Dr R. Latourelle, Président du Comité de l'O.T.J.; l'abbé Alfred Morin, vicaire, recevait et le frère Jérôme, directeur du Collège, était au bâton.

La partie ne fut pas très mouvementée, comme le résultat l'annonce. Les joueurs pour la plupart manquaient de pratique et d'ensemble. Malgré cela, on sentait une belle coopération de la part des gérants et des joueurs.

Ont frappés des circuits: pour le Spun: R. Mineau, R. Pombert et S. Lambert; pour l'Empire Shirt: H. Donnelly.

ALIGNEMENT

SPUN	AB	R	H
G. Deveault, lanc.	6	2	2
A. Carpentier, rec.	5	1	2
R. Noël, cg.	5	2	1
J. Bertrand, cd.	5	1	2
S. Lambert, lb.	5	3	3
R. Pombert, cc.	5	4	1
M. Pombert, 2b.	5	2	2
R. Mineau, 3b.	5	4	4
M. Bertrand, ac.	5	3	4
Total	46	22	21

EMPIRE SHIRT

	AB	R	H
G. Mariveau, rec.	4	2	2
E. Giguère, lanc.	4	3	2
R. Plante, lb.	4	1	1
X — O. Grenier, ac.	3	0	1
P. Dumontier, 2b.	3	1	2
A. Lesage, 3b.	3	0	1
H. Donnelly, cd.	3	1	1
M. Lamy, cg.	3	0	0
P. Fortin, cc.	3	0	0
Total	38	8	10

X — remplace Giguère à la 6e.

BIG FIVE

R. Mineau, Spun
M. Bertrand, Spun
P. Dumontier, Empire Shirt
S. Lambert, Spun
G. Mariveau, Empire Shirt
E. Giguère, Empire Shirt.

LE MOTTO DE L'EXPOSITION 44 "PREPARONS L'APRES-GUERRE"

PREPARONS L'APRES-GUERRE: tel sera le mot d'ordre de l'Exposition Provinciale de 1944 qui sera sous le distingué patronage de l'Honorable Georges E. Dansereau, ministre des Travaux publics et de la Voirie. Ce grand événement annuel se tiendra du 1er au 10 septembre inclusivement.

Les nombreux visiteurs de la foire québécoise seront à même d'apprécier les nombreuses améliorations que la Commission de l'Exposition a fait faire sur le Parc de l'Exposition. De nouveaux poteaux d'ornementation accentuent l'aspect féérique du Parc. Le pavage en asphalte de toutes les allées du Midway fait disparaître l'inconvénient de la poussière ou de la boue dans cette partie si achalandée du Parc. La construction de nouvelles écuries pour les chevaux de courses et l'amélioration des bergeries et porcheries permettront de satisfaire plus de concurrents et d'exposants.

La liste des prix que la Commission accorde chaque année aux agriculteurs paraîtra sous peu. L'on pourra se la procurer en la demandant aux bureaux de la Commission. Les intéressés sont priés de prendre note que les inscriptions aux différentes sections ne seront pas acceptées après le 10 août pour la catégorie de l'élevage et le 15 août pour toutes les autres catégories.

Les attractions les plus diverses attendent les nombreux visiteurs de l'Exposition de cette année. Le Palais de l'Industrie sera rempli à sa pleine capacité d'exhibits aussi intéressants que nouveaux. Les Morgantettes de Chicago offriront un spectacle exceptionnel à l'estrade du Palais Central. Les artisans de chez nous, qui exposeront en grand nombre sauront vous surprendre et vous plaire par l'étalage de leurs talents et de leurs oeuvres. Les MM. Conklin des "Conklin's all Canadian Shows" offriront cette année au public si avide de machines nouvelles, cinq amusements mécaniques d'invention récente.

La Commission n'épargne donc rien pour donner à l'Exposition Provinciale de 1944 un cachet de nouveauté et de beauté qui ne vous fera pas regretter de l'avoir visitée encore cette année. Soyez donc du nombre des 200,000 visiteurs de la foire québécoise de 1944.

LE FRERE MARIE-VICTORIN

(suite de la première page)

contestablement la création du Jardin botanique, cette encyclopédie aux pages vivantes qui permet de pénétrer les secrets de la végétation du globe. C'est à la fois un centre d'enseignement, une station expérimentale, un parc et une exposition florale permanente. L'une des grandes joies du Frère Marie-Victorin était d'admirer, chaque dimanche, le peuple des enfants qui prenaient d'assaut le Jardin botanique et qui souriaient à la vie au milieu des fleurs innombrables. Du haut du Ciel, il continuera de veiller sur le jardin enchanté...

LE SAVANT

Le Frère Marie-Victorin fut un savant et c'est surtout à ce titre que sa disparition sera un *deuil national*. Nous vivons des heures troublées; notre jeune peuple a besoin de chefs dans tous les domaines. Sur le plan scientifique, il était le maître incontesté de la jeune génération. Parce qu'il fut un pionnier, parce qu'il fut un réalisateur, il pouvait parler avec autorité, lancer des mots d'ordre qui brisaient tous les obstacles. Son départ laissera un vide immense.

L'espace et le temps nous manque pour rappeler ici tous les titres du Frère Marie-Victorin. Membre de nombreuses sociétés scientifiques du Canada, des Etats-Unis et d'Europe, il assura le rayonnement de l'Institut botanique dont il était le directeur par des publications nombreuses et de haute qualité. Signalons près d'une centaine d'articles de science pure auxquels il faut ajouter deux séries d'itinéraires botaniques dans l'île de Cuba et la Flore laurentienne. Ce dernier bouquin est, sans contredit, l'oeuvre capitale du Frère Marie-Victorin, à laquelle il a consacré toute sa vie. C'est un chef-d'oeuvre de clarté d'élégance et de précision.

"Dans l'histoire du monde, seuls les individus exceptionnels comptent". Le Frère Marie-Victorin fut incontestablement l'un de ces individus exceptionnels, il fut l'un de ces génies dont la clairvoyance et le travail ont fait avancer la race canadienne-française dans la voie du progrès. Son nom devra rester dans l'histoire de notre développement économique et éducationnel comme un symbole de travail et de réalisations grandioses. Sur le plan de l'éducation, il fut un maître de première valeur; dans le domaine scientifique, il fut un pionnier et un novateur.

Dans une oeuvre de jeunesse qui garde encore son parfum, le Frère Marie-Victorin écrivait non sans mélancolie: "Le long du chemin de la vie, j'ai bien des fois semé dans les coeurs de disciples et d'amis que je croyais sincères et éternels le meilleur de mon âme, et bien des fois aussi, à l'usure des jours, j'ai vu les coeurs se fermer et les traits se durcir en un masque étranger! Mais parce que le Christ n'a pas mis de condition à son divin précepte d'aimer les hommes, nos frères, je me suis dit: "Malgré tout, je sèmerai encore sur le renchaussage".

Pour vous, Frère Victorin, le temps des semailles est passé; c'est maintenant l'heure des éternelles récompenses. Sur votre tombe la jeunesse de la Laurentie, votre chère jeunesse et la nation tout entière déposent le témoignage ému de leur reconnaissance et de leur fidélité.

Louis-Philippe AUDET.

(L'Action Catholique)

AVIS AUX CULTIVATEURS

Nous avons encore en entropôt une quantité limitée de ficelle d'engravage "International" 650 pieds, telle que vendue par les années passées. Prix réguliers.

PAUL & VINCENT

116 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. No 6.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS

En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

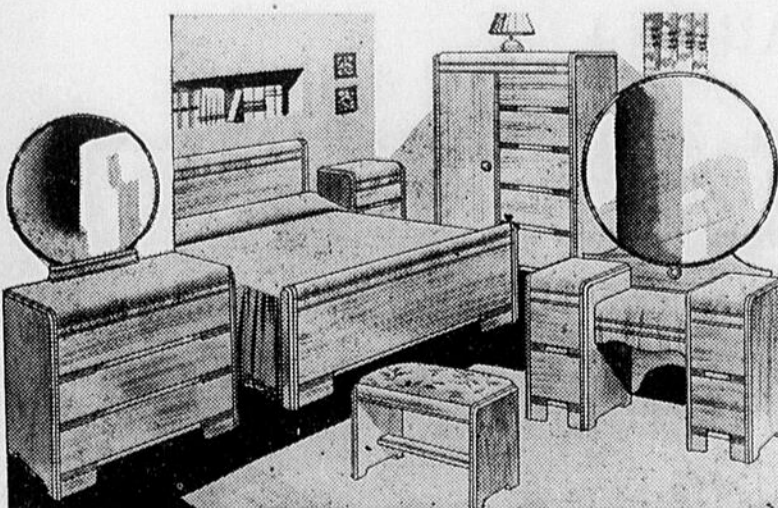
L'Épiphanie, P.Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
 Mobiliers de chambres
 Mobiliers de cuisine
 Chesterfields
 Glacières
 Machines à laver
 Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
 Lampes torchères
 Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
 TEL. 137

Vraiment...

Le gouvernement cécéefiste de la Saskatchewan sert à ses commettants, qui viennent de l'élire, un joli tour de muscade quand il leur annonce que les émoluments des ministres du cabinet Douglas seront réduits de \$6,000 à \$5,000. A première vue, le contribuable devrait être agréablement impressionné. Mais l'expérience socialiste l'attend au deuxième tournant. Là, le payeur de taxes apprend que les portefeuilles de ministres seront plus nombreux, de telle sorte que ce cabinet cécéefiste coûtera à la Princesse \$12,000 de plus que celui du régime précédent.

Le sort — et un bon celui-là — en est jeté. Les hebods ruraux du Québec tiendront leur congrès d'été annuel les 8, 9 et 10 septembre prochain, cette fois, à St-Donat, au Château-du-Lac Archambault. L'hôtellerie est vaste, moderne, et tous les congressistes seront réunis, pour une fois, sous le même toit, avec, naturellement, toutes les accommodations chères à la tradition de l'Association. Au début de ce beau périple, on passera casser une croute avec les directeurs de l'Etoile du Nord qui frappe, cet été, la borne milliaire des 60 ans. On assure que les alentours de St-Donat sont poissonneux, de sorte que les boys pourront courir le poisson aussi bien le jour que la nuit...

C'était jour de marché et le confrère, le panier au bras, déclarait à une bonne maraîchère qu'il croyait à une grosse récolte de patates. Et la brave femme de soutenir qu'au contraire les pommes de terre viendraient bien mal. La même semaine, le journaliste émit la même opinion dans un entrefilet de sa page de fond. Le samedi d'après, la fermière s'excusait auprès du même interlocuteur. "Je me suis trompée, tout simplement. La récolte sera belle. C'est imprimé dans le journal!"

On peut se faire une bonne idée des licences que les bat-

teurs d'estrade de la C.C.F. prennent avec la vérité lorsqu'on songe que M. Gillis soutient que 80% des fermes canadiennes, à cause des hypothèques, sont virtuellement aux mains des banques et des compagnies de prêt. Rien de plus erroné. La vérité, c'est qu'au moins les trois quarts des fermiers du Canada ne doivent rien sur leurs terres. Les gouvernements qui leur ont prêté, avec une certaine inquiétude au début, se sont aperçus que les cultivateurs, aussitôt qu'ils l'ont pu, ont remis l'argent, ont éteint leurs dettes à une cadence plus rapide que celle prévue par le contrat.

Avec infiniment de raison, "Letter-Review" fait observer que nos bons amis d'Ontario ne doivent pas trop s'étonner et s'indigner de ce que M. Godbout ait jugé à propos d'enlever au sénateur Bouchard la présidence de l'Hydro-Québec pour le procès fantaisiste que celui-ci a fait des institutions canadiennes-françaises que l'on sait. Et "Letter-Review" de demander aux gens de Toronto quel savon ils passeraient au Dr T. H. Hogg, de l'Hydro ontarien, s'il lui prenait, un jour, l'idée de discuter publiquement contre l'Ordre d'Orange... "Letter-Review" prie donc nos compatriotes de langue anglaise de nous laisser régler, tout seuls, nos querelles de famille, histoire d'aviver le moins possible le cri de race. C'est un judicieux conseil qui devrait être écouté des journaux canadiens-anglais qui nous rossent à tour de bras depuis le fameux discours.

Il sera intéressant — et probablement douloureux pour les journaux — de voir le premier gouvernement cécéefiste au Canada mettre en exécution l'article de son programme comportant le bannissement de l'annonce des produits compétiteurs. On ne permettra de la publicité que pour un seul produit dans chaque ligne. Ainsi, dans le cas de la bière, on n'autoriserait que l'insertion de la réclame concernant la bière d'Etat que le régime du Rév. Douglas projette de brasser bientôt! Ne parlons pas des pertes qu'encourront les journaux

réduits à un unique annonceur qui fera la pluie et le beau temps sur le marché. Songeons plutôt à la liberté enlevée au consommateur de choisir, pour une marchandise, entre plusieurs marques. La qualité en souffrira essentiellement puisque c'est un principe reconnu que la concurrence entre fabricants peut seule assurer la valeur d'un produit.

Les cinémas corrupteurs

Dans un vigoureux article consacré au jeune Fernand Clermont, la Jeunesse Ouvrière de juillet demande qu'on fasse maintenant le procès des vrais responsables du meurtre commis par ce jeune homme: "Quand Clermont se balladait révoluer en poche, ce n'était pas pour tuer, mais pour imiter les "gangsters" que l'on idéalise à l'écran. Quand il a tiré ce n'était pas consciemment mais par réaction toute "normale" à la suite de tout ce qu'il avait vu tant de fois dans les écoles de bandits de la rue Saint-Laurent, à Montréal. Comment peut-on croire qu'une âme d'enfant de 15 ans ne soit pas impressionnée par toute la réclame que l'on fait aux bandits,

aux meurtres, aux spectacles sanguinaires, aux coups de feu, à la vie facile où les supposées étoiles vivent des profits du crime sans jamais avoir besoin de travailler?"

Occupons-nous donc, conclut justement l'article, de cette situation tragique. Ne laissons pas les éditeurs des malpropétés et les fabricants de films déformateurs faire leurs "bédits gommes", en corrompant notre jeunesse. Forçons les autorités à sevir. Et pour cela groupons-nous autour de ceux qui mènent la lutte pour un meilleur cinéma et une meilleure littérature.

AIDE DONNE AUX PETITS ABATTOIRS

Afin de permettre aux petits abatteurs d'animaux des différents comtés de la Province de Québec de bénéficier du nouveau plan de classification des pores mis en vigueur récemment par le ministère fédéral de l'agriculture, l'Association des Distributeurs de Vivres du Québec, Inc., en coopération avec l'office des viandes d'Ontario entreprend présentement

un relevé, qui lui permettra de faire les recommandations nécessaires pour l'émission de permis de classification aux principaux abattoirs.

Cet important projet est de nature à encourager à faire l'élevage des porcs sur une haute échelle. L'établissement d'autres abattoirs sera bien accueilli par tous ceux qui veulent bénéficier des primes actuellement payées sur les porcs de qualité supérieure.

Il va sans dire que les membres de l'Association devront satisfaire aux exigences du gouvernement fédéral concernant le système frigorifique pour l'entreposage des carcasses d'animaux en attendant l'inspection des classificateurs officiels (graders). Afin de donner entière satisfaction aux cultivateurs, une balance officielle sera requise.

Le gérant-adjoint de l'Association, M. J. O. Héroux, auparavant directeur régional des permis d'abattage à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre est à grouper tous les abatteurs d'animaux afin de les faire bénéficier des nombreux avantages mis à leur disposition par l'Association des Distributeurs de Vivres du Québec.

5 AVANTAGES QU'OFFRENT LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

GARANTIE EXCEPTIONNELLE: Toutes les richesses du pays, une des nations les plus riches du monde.



PRÊT NÉGOCIABLE TRÈS FACILEMENT: Contrairement à beaucoup de prêts, les Obligations de la Victoire peuvent être revendues facilement à la banque, à la Caisse populaire ou à une maison de placements. Voyez les prix courants des six Emprunts de la Victoire.

EXCELLENTE GARANTIE POUR UN EMPRUNT: En cas de besoin temporaire, les banques et Caisses populaires prêtent sur la seule garantie des Obligations de la Victoire et à très bas taux. En outre, les Obligations continuent à payer de l'intérêt.



BON TAUX D'INTÉRÊT vu la garantie et la facilité de revente. 3%: le double du taux payé par les banques.

RÉSERVE POUR L'APRÈS-GUERRE: Pour améliorer les bâtiments ou les troupeaux; pour acheter des machines aratoires plus modernes, alors disponibles.



C'est le temps d'économiser pour l'avenir!

Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME
Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35
à Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150
CHEVAUX BERTHIERVILLE AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Texte du discours prononcé à St-Justin, le soir de la St-Jean-Baptiste, par M. Robert B.-Lafrenière

LE CLERGE CANADIEN ET SON OEUVRE.

Mesdames, Messieurs, On a dit souvent que le temps de la jeunesse c'était l'époque la mieux choisie pour nous montrer reconnaissants, parce que tous les plaisirs dont nous profitons nous les devons, non pas à nous-mêmes, mais à des bienfaiteurs. Plus que jamais je le crois ce soir, mesdames messieurs, en constatant que de tous les orateurs, je suis le benjamin. C'est pourquoi vous voudrez bien me permettre tout d'abord d'accomplir mon devoir de reconnaissance en remerciant ceux-là qui n'ont rien compté ni de leur dévouement ni de leurs peines pour réaliser avec autant de succès cette splendide démonstration patriotique.

Mesdames, Messieurs, vous tous qui êtes présents ce soir, que vous soyez venus de près

ou de loin pour célébrer avec éclat notre fête nationale, à nous voir, groupés ensemble au coeur même de l'une des paroisses qui soit véritablement restée Canadienne-française, ne trouvez-vous pas normal que nous nous demandions à qui nous devons ce bonheur, nous Canadiens-français, d'être encore si fortement unis après trois siècles de luttes ardentes contre des adversaires dangereux? Je voudrais, mesdames et messieurs renouveler à votre mémoire la réponse à cette question que tout coeur généreux doit se poser.

Quand il nous est permis de nous pencher sur le berceau des peuples de la terre, quand nous pouvons suivre pas à pas les péripéties de leur vie, mesurer la grandeur de leur puissance, concevoir la profondeur de leurs épreuves et que nous portons nos regards vers le passé de la Nouvelle-France, il nous

vient à l'esprit cette parole du psalmiste: "Non fecit taliter omni nationi", Dieu n'a fait pour aucune autre nation ce qu'il a fait pour nous.

Loin de nous cependant la pensée que Dieu abandonne parfois les peuples à eux-mêmes; non il les gouverne tous avec une égale clairvoyance, mais pour des raisons qui nous échappent il accomplit lui-même par l'intermédiaire de ses ministres le salut de certaines nations. Et réjouissons-nous en, mesdames et messieurs, ce fut le privilège insigne du pays que nous habitons d'avoir été sauvé par les représentants du Christ dont l'arme principale a toujours été le flambeau de la foi.

Que ne puis-je ici ce soir pour notre commune édification, rappeler brièvement l'oeuvre immense des représentants du Christ. Il nous serait alors donné de comprendre, un peu du moins, comment s'est opéré le miracle de notre survivance. Car l'histoire nous a appris le lamentable état dans lequel se trouvaient les Canadiens de 1660. Hélas, mesdames, messieurs, la Nouvelle-France offrait au monde le navrant spectacle d'un peuple enfant à l'agonie! C'est alors que Dieu intervint pour donner le premier sauveur à la colonie naissante. Cet homme, ou plutôt ce demi-dieu, ralluma chez nos ancêtres l'espoir de vivre. Car il apportait dans son coeur de chrétien les valeurs essentielles à la solidité et à la permanence de toute société. Il avait compris ce prêtre là qu'une nation qui n'a pas à sa base la foi religieuse est vouée à la mort. C'est pourquoi le grand souci de sa vie fut de pétrir l'âme de nos aïeux des vérités éternelles. Ce premier pionnier de notre survivance n'était autre que Mgr François de Montmorency Laval, un héros et un saint que nous ne pouvons pas oublier lorsque nous évoquons notre passé.

Mais ce n'était pas tout de posséder la vie que nous avait redonnée ce grand évêque, encore fallait-il la conserver. Et pour nous, Canadiens-français, cette tâche de la conservation paraissait gigantesque, car un siècle après l'arrivée de Mgr Laval, c'est-à-dire vers 1760, les Anglais s'emparaient du Canada avec l'intention bien arrêtée d'étouffer notre vie nationale en profanant notre foi et en combattant notre langue et nos droits. Et c'est ici, mesdames et messieurs que commence vraiment l'héroïque aventure d'un pauvre petit peuple méprisé, maltraité, bafoué par des adversaires impitoyables.

Considérant la survivance française du seul point de vue humain, jamais nous ne pourrions comprendre qu'une nation de 65,000 âmes soit sortie victorieuse des luttes sanglantes qu'elle a subies. Seulement si nous songeons que de saints prêtres ont combattu dans ses rangs nous croirons volontiers au miracle que Dieu a opéré en notre faveur.

Rappelons-nous bien, mesdames et messieurs, que pour former les hommes destinés à défendre nos droits des prêtres ont donné leur vie et que nos premiers collègues classiques sont sortis des mains de nos curés de campagne sans que l'Etat civil apporte son aide; et citons ici le témoignage d'un anglais fanatique, Lord Durham: "Dans l'absence générale des institutions permanentes du gouvernement civil, l'Eglise catholique seule présente des caractères de stabilité et d'orga-

nisation et elle seule a été le soutien de la civilisation et de l'ordre." Nous avons donc raison de répéter avec le chanoine Groulx que "nos ancêtres se sentirent les fils d'une même Eglise avant de se sentir les fils d'un même état et que c'est le lien de notre foi qui fut le premier lien de notre nationalité."

Si la religion catholique établit un lien salutaire entre Dieu et les hommes, si elle dirige vers un même idéal l'élan de nos âmes, si non contente de nous promettre la félicité éternelle elle nous apporte aussi le bonheur en cette vie, n'oublions pas que la langue française rattachée fortement nos coeurs et que le salut de notre langue a aidé au salut de notre foi; car le triste sort d'un grand nombre de nos compatriotes qui ont déserté leur pays natal nous prouve assez hélas qu'en perdant sa langue on perd aussi sa foi. Cette grande vérité nos prêtres l'ont comprise et l'histoire nous montre clairement avec quelle fermeté ils ont défendu chaque mot de notre beau langage.

Rappelons en passant le souvenir de ce grand apôtre qui vit sûrement encore dans notre mémoire et dont la vie n'a été qu'une lutte sans fin pour la conservation de notre langue et de notre foi: "Tenons à parler la première langue de l'Europe, s'écriait Mgr Lafleche, et fortifions chez nous ce puissant bien national".

Je m'en voudrais, mesdames et messieurs, de ne pas évoquer ce soir la grande figure d'un saint prêtre qui a consacré quarante années de sa vie à diriger les destinées spirituelles et à surveiller les intérêts économiques et sociaux des paroissiens de St-Justin. Ce saint prêtre, les plus âgés d'entre vous l'ont déjà reconnu, c'est Mgr Denis Gérin à qui ce coin de terre pour une grande partie doit toute sa prospérité.

Maintenant, mesdames et messieurs, il nous reste à bien remarquer la conclusion qui s'impose. "Religion et patrie", ces deux mots que nous devons graver dans nos coeurs justifient entièrement l'existence des prêtres qui ont vécu, de ceux qui se dépensent encore pour nous et de ceux qui prendront dans leurs mains nos in-

térêts futurs car le clergé a sauvé notre nationalité. Et si nous avons encore le bonheur de converser avec les mêmes mots que nos ancêtres, si nous avons encore la joie ineffable de chanter les louanges du même Dieu dans la même langue, si nous sommes encore un peuple de croyants, si enfin comme le disait le Rév. Père Bouvier, "le drapeau de Carillon flotte encore sur le Québec, c'est grâce à nos soutanes, c'est grâce à nos prêtres, c'est grâce à nos évêques".

Mesdames et Messieurs, nous devons à notre clergé une reconnaissance éternelle parce que les bienfaits dont il nous a comblés sont éternels. Et le meilleur moyen de nous acquitter de cette dette d'honneur, c'est de prêter à ses conseils une oreille attentive. Car la doctrine qui à si bien éclairé nos prêtres depuis notre naissance et qui leur a permis de sauver la nation canadienne-française saura encore les inspirer pour qu'ils accomplissent jusqu'au bout l'oeuvre de notre survivance. "Canadiens-français, gardons le dépôt de notre foi en gardant notre sol, car là est notre grandeur, notre force et notre salut".

Robert B.-Lafrenière
Etudiant.

EUX ET NOUS

Un caporal d'infanterie, blessé et soigné dans un hôpital du centre, racontait qu'au cours d'une patrouille il avait vu le corps d'un sous-officier français pendu par les pieds, la figure en bouillie, portant encore la trace des coups de crosse qu'on lui avait assénés.

"Mes hommes et moi, furieux, nous décidons alors de faire subir le même sort au premier allemand qui nous tomberait sous la main.

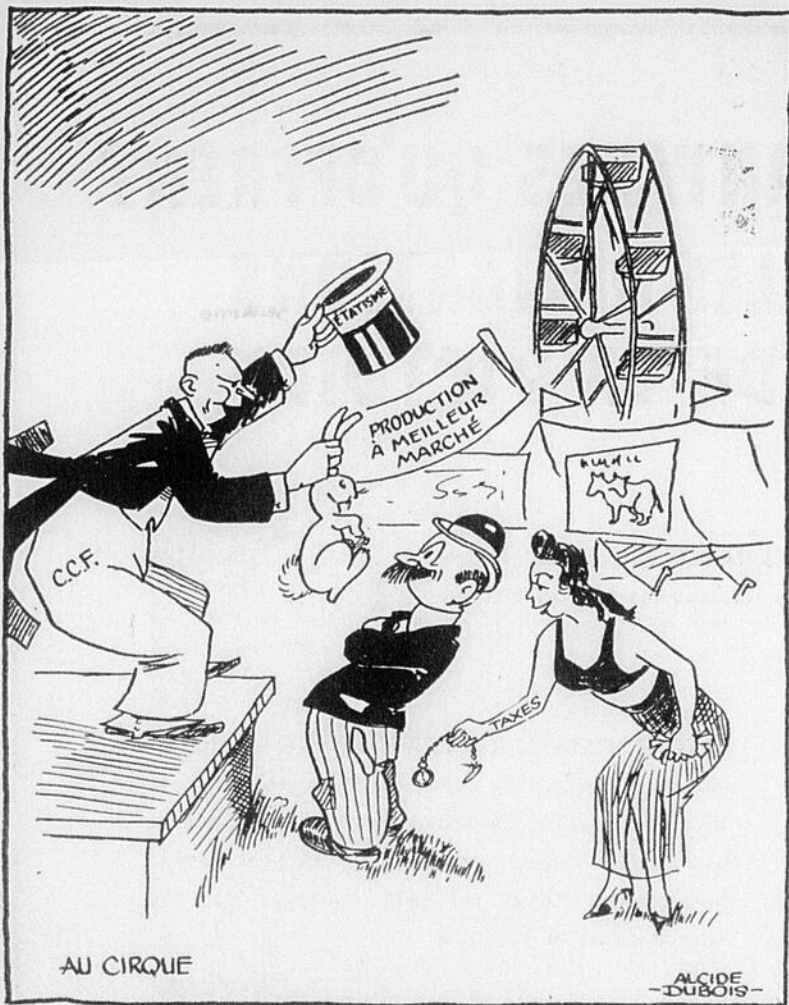
— C'est bien entendu? demandai-je.

— C'est entendu...

"Le soir, nous trouvons deux allemands cachés dans une grange. Nous nous précipitons sur eux, nous les emmenons et puis... comme ils avaient faim, nous leur avons donné du pain".

Et il ajouta avec un accent où on sent à la fois la fierté et on ne sait quelle rage inavouée:

"Nous n'avons pas pu faire ce qu'ils avaient fait. Nous ne sommes pas de la même race".



**CIGARETTES
SWEET
CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



CHRONIQUE COLOMBIENNE CHEZ NOS FILLES D'ISA-

BELLE

Voici les noms des nouveaux frères Chevaliers initiés dimanche le 9 juillet 1944:

LOUISEVILLE:

Pépin Armand, Allard Camillio, Cadorette Alvaze, Paulhus Roland, Doyon Rosaire, Ferron Martin, Frigon Ange-Albert, Genest Mendoza, Plante Albert, Lapointe Henri, Diamond Roger, Bérard Lucien, Bellemare Roland, Leblanc Clarence, Lamy Paul, Trépanier Jean, Dupuis Patrick, St-Onge Lucien, Laurendeau Maurice, Bareil Rosaire, Arvais Gérard, Lessard Lionel, Jacques Wellie, Chevalier Arthur-Hormisdas, Chevalier Emile, Fortier Pierre, Lesage Gilles, Lemyre Maurice, Ringuette Roger.

MONTREAL:

Saindon Rosaire.

ST-BARNABE:

Diamond Germain, Bourassa Laurent, Boisvert Antonio, Gélinas Robert, Pellerin Bérard, Bourassa Ovide, Gagnon Ernest, Bourassa Léo, Boisvert Aquilla, Gélinas Gérard, Dupont Eugène, Gélinas Sévère, Garceau Julien.

STE-URSULE:

Picotte Azarie, Juneau Jean-Paul, Lessard Gérard.

ST-ALEXIS DES MONTS:

Allard Bernard-Lucien, St-Onge Hubert, Dupuis Gilles.

ST-BARTHELEMY:

Hétu Héria, ptre., Roy Marcel, ptre.; Farly Eugène, Trudel Doris, Gervais Bertrand, N. P.; Farfard Aristide.

ST-LEON:

Bergeron Egide.

ST-PAULIN:

Lesage Benoit.

A tous, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à nos salles et à nos réunions de toutes sortes.

Dimanche, 9 juillet, les Filles d'Isabelle tenaient une séance en la salle de leurs frères "Chevaliers" (plagiat volontaire) pour "installer" leur nouveau conseil.

L'assemblée était sous la haute présidence de Mlle Poirier, député. Mme Dalcourt souhaita la bienvenue et on procéda tout de suite à l'installation du conseil.

Notre nouvelle Régente, Mme Latourelle fit ensuite une allocution qui se résume à peu près à ceci: "Le compte sur l'appui de chacune d'entre vous, chacune; je souhaite que tout ira bien et, je ferai mon possible pour remplir tous les devoirs qui m'incombent dans ma nouvelle tâche".

Ensuite, un "lunch" comme on n'en goûte que chez les Filles d'Isabelle.

Vous êtes sans doute très impatients de connaître nos nouvelles conseillères, aussi je ne vous ferai pas attendre plus longtemps. Ce sont: Régente: Mme Rodrigue Latourelle; ex-Régente d'office: Mme Avellin Dalcourt; ex-Régente d'honneur: Mme Noël Vary; Vice-Régente: Mlle Henriette Chevalier; Trésorière: Mlle Florie Heaton; Secrétaire-archiviste: Mlle Françoise Martin; Secrétaire-financière: Mlle Annette Désaulniers; Rédactrice: Mlle Pauline Pichette; Chancelière: Mme Marc L'Heureux; Surveillante: Mme Joseph Guinard; Monitrice: Mlle Laura Morin; Pia-

niste: Mlle Rollande Bareil; Syndic, pour 3 ans: Mme Irénée Gravel; pour 2 ans: Mme Charles Chaîné; pour un an: Mme Pierre Boisvert; Guides: Mlles Bella Lemire, Pauline Cloutier; Garde extérieur: Mme Lucien Giguère; Garde intérieur: Mme Joseph Pichette; Porte-bannière: Mlle Germaine Tousignant.

Je tiens à remercier les membres de l'ancien conseil, c'est grâce au dévouement de "chacune" que le mouvement, qui est encore "un tout petit" (il n'a pas tout à fait deux ans) s'est maintenu et même a fait de grands progrès. Nos plus sincères félicitations pour le travail si bien accompli.

Félicitations aussi aux conseillères qui sont réélues et à celles nouvellement élues; nous leur souhaitons plein succès et nous sommes sûres qu'elles sauront continuer avec "brio" l'oeuvre si bien commencée.

Allons, je fais mieux de terminer ici, je ne désire pas du tout qu'on dise de moi: "Quelle bavarde".

La Rédactrice.

TROIS NOUVEAUX NOTAIRES DU DISTRICT

Trois jeunes gens de la région des Trois-Rivières ont été admis à la pratique du notariat, lors des examens de cet important corps professionnel, à Montréal. Ce sont MM. Roland Diamond, de St-Barnabé, Jean Dostaler, de Grand'Mère et Jean B.-Lafrenière, de Maskinongé.

NEW RICHMOND CENTRE

NAISSANCE:—

M. et Mme Grégoire Rivard (Rose Jeanne Massé) de New Richmond Centre annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 13 et baptisé le 14 sous les prénoms de Joseph Charles Hilaire. Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Omer Massé de St-Barthélemy, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Jean Boudreau, de New Richmond, garde-malade.

Crins de cheval et soies de porc

Il paraît qu'avant la guerre, les soies de porc servaient à la fabrication des meilleures brosses: brosses à cheveux, brosses à nettoyer, et même de certains balais. Les soies des porcs canadiens n'étant pas satisfaisantes, on devait en importer de Chine et de Russie.

La guerre ayant mis fin à l'importation, du côté du Pacifique, on fait actuellement sur notre continent des expériences sur l'élevage d'une certaine sorte de porcs dont les soies répondraient au désir des manufacturiers. En attendant, l'industrie des brosses qui tient à maintenir, autant que possible, la qualité de ses produits, a fait une enquête au royaume des animaux pour découvrir un substitut des soies de porc.

Les queues de bétail ont été examinées et jugées insatisfaisantes. Finalement, il semble que le crin de cheval remplira les conditions requises. Une combinaison spéciale de crins de soies donnera une excellente brosse.

Ainsi le crin de cheval retrouvera l'importance qu'il avait perdue depuis que le sofa de crin n'a plus la première place au salon. De fait le crin est devenu si important que le gouvernement s'est vu forcé d'émettre une ordonnance en vue de contrôler la distribution et le prix du crin décrit comme étant: trié, peigné, séché, mis en ballots et préparé.

Il est probable, cependant, que de nos jours les coussins et les matelas soient bourrés de poils qui avaient été jugés trop frisés par les manufacturiers de brosses.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
 INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
 REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.
 Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
 Epicerie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

St-Barthélemi, Qué.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste
 Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

78 St-Laurent — Louiseville.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél. 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) . . . 2.25 a.m.
 Pour Montréal . . . 4.06 a.m.
 Pour Québec . . . 9.32 a.m.
 Pour Montréal . . . 10.08 a.m.
 Pour Montréal . . . 6.53 p.m.
 Pour Québec . . . 6.53 p.m.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS (y compris le dimanche)
 Pour Montréal . . . 6.03 a.m.
 Pour Riv. à Pierre . . . 8.33 p.m.

LUNDI:
 Pour Montréal . . . 2.55 p.m.
 MARDI:
 Pour Québec . . . 12.01 p.m.
 MERCREDI:
 Pour Montréal . . . 2.55 p.m.
 JEUDI:
 Pour Québec . . . 12.01 p.m.
 VENDREDI:
 Pour Montréal . . . 2.55 p.m.
 SAMEDI:
 Pour Québec . . . 12.01 p.m.

FERMÉS

Tous les magasins de Louiseville mentionnés plus bas seront fermés à midi, tous les mercredis, à partir du 5 juillet au 16 août inclusivement:

J. A. BUSSIERES

GERARD LESAGE

D. DULUDE

J. A. GIGUERE

LOUIS JOURDAIN

L. N. ASSAF

Mademoiselle BAZINET

MAISON OSCAR INC.

Mme L. G. PAGE

PAUL & VINCENT

NORMAN MARTIN

ARTHUR GIGUERE

Mme J. H. Langevin, Mme Martial Béland, People's Store.

Ste-Ursule

(suite de la page 7)

dimanche, chez M. et Mme Adrien Beauregard.

M. et Mme Denis St-Pierre et leurs enfants, de Shawinigan, en vacance chez M. Donat Leblanc.

Soeur Ursule de Jésus de la Mission de St-Casimir, en visite chez son frère M. Joseph Déziel et chez ses soeurs, Mme Vve Zoel Vincent, Laurette et Anysie Déziel.

Mlle Rosina Léger, de Montréal, de passage chez sa soeur Mme Urbain St-Louis.

M. Azarie Picotte dans sa famille pour une huitaine.

M. et Mme Georges Lamy de St-Léon, à St-Gabriel de Brandon dimanche dernier.

Mlle Pierrette Lessard en visite chez M. Charlie Turner.

Mlle Marielle Picotte de retour d'une promenade de 15 jours à Montréal et à St-Paul l'Ermitte.

M. et Mme Jean Douville et leurs enfants Lise et Pierre, en visite chez M. et Mme Arthur D. Lessard au début de la semaine.

M. Charlemagne Lessard de Ste-Ursule souhaite bonne fête à son amie, Mlle Pierrette Bellemare de St-Justin, dont l'anniversaire de

naissance arrive le 22 courant.

FELICITATIONS POUR SUCCES:—

M. Gérald Vincent élève des Frères de l'Instruction Chrétienne au Collège St-Louis de Gonzague, à Louiseville, vient d'obtenir son premier diplôme d'études commerciales supérieures de 10e année. Nous félicitons chaudement M. Vincent de ce beau succès.

* * *

PENSIONNAT DES SS. DE LA PROVIDENCE, STE-URSULE HONNEUR AU MERITE:—

Certificats d'études primaires Complémentaires 9ième année. Sur un total de 1000 points ont conservé: Thérèse Déziel, 881; Jacqueline Samson, 854; Georgette Masse 839; Marie-Luce Bastien 809; Thérèse Charlebois 805; Noella Béland 779; Jacqueline St-Yves 765; Thérèse Béland 747; Anita Dampousse 743; Rita Gaboury 741; Claire Gagnon 734; Lorraine Lompré 708; Madeleine Leblanc 699; Lise Gagnon 683; Espérance Turner 629; Doris Dupont 621; Rena Lacoursière 608.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

30ième ANNIVERSAIRE



Monsieur Oscar St-Pierre

co-proprétaire et directeur-secrétaire-trésorier de la Cie J. B. Rolland & Fils, papetiers en gros de Montréal et Québec, qui est depuis 30 ans au service de cette Compagnie.

St-Léon

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. LORENZO BELAND:—

Le 28 juin, les cloches de l'église, en un son lugubre, annoncèrent la disparition dans un foyer d'un être cher, dans la personne de Lorenzo Béland, fils de M. et Mme Donat Béland (Diana Lafrenière) décédé accidentellement à Val Morin.

Oui! ce fut l'heure inoubliable de la séparation où cette âme ravie à l'affection de sa famille s'est envolée pour conquérir là-haut le diadème de ses vertus chrétiennes.

La cérémonie à l'église fut des plus imposantes, et le temple était paré de ses plus belles tentures de deuil. Le service a été chanté par M. le curé Eugène Lamy. Il était assisté à l'autel de MM. les abbés Auger et Caron.

La chorale de la paroisse fit le chant avec le concours de chœurs étrangers. Mme A. Carbonneau touchait l'orgue.

Les porteurs étaient des frères Chevaliers de Colomb: MM. Fernand Deveault, Dr Avellin Dalcourt, Eugène Noel, Philippe Gagnon, Edmond Loranger et Chs-Arthur Milot tous de Louiseville.

Le drapeau de la Société était porté par M. Richard Deschênes de St-Léon.

La quête fut faite par MM. Philippe Gagnon et Edmond Loranger.

Il laisse dans le deuil, son père et sa mère M. et Mme Donat Béland (Diana Lafrenière), ses frères: MM. Raymond, et Armand; ses soeurs: Mlles Jeanne D'Arc, Rose-Estelle, Laure, Lucienne, Thérèse, Irène et Régina; une belle-soeur: Mme Armand Béland (Gertrude Lesage); une petite nièce, Céline Béland.

Une foule nombreuse assistait aux obsèques.

"L'Echo de St-Justin" offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

Dr Paul-A. Demers B.A.

Ex-Interne des hôpitaux Pasteur, Notre-Dame, Ste-Justine; ex-coroner du comté de Missisquoi.

MEDECINE GENERALE

35, St-Laurent, TEL: 44 LOUISEVILLE, P. Q.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

JULES PRIEUR, J.-P. ST-JACQUES, J.-ELOI GERVAIS, LAURENT DESROCHES, WILFRID DUQUETTE, Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:

(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

63, rue de Frontenac, Berthierville. Tél.: 55

Galliffet écrivain

Histoire d'une Pelisse

En 1879, à l'occasion des inondations de Murcie, une publication à laquelle collaborèrent toutes les célébrités de l'époque, fut mise en vente au profit des victimes. Le général de Galliffet, sollicité pour une collaboration, envoya la charmante nouvelle que voici:

Dans les derniers jours de l'année 1854, M. Geiger, le culottier en vogue, voyait entrer chez lui un de ses clients.

— Mon cher Geiger, lui dit-il, je pars pour la Crimée, faire une visite à mon beau-frère, officier de l'armée qui assiège Sébastopol. Il fait un froid de chien là-bas, je veux lui apporter une pelisse bien fourrée: faites-en deux, l'autre sera pour moi; nous avons, mon beau-frère et moi, la même taille. Je pars demain; vous emballerez les pelisses et m'enverrez la caisse chez moi demain soir, avant sept heures, dernier délai.

Quinze jours plus tard, l'officier apprenait que son parent était en rade de Kamiesch.

Obtenir l'exeat du général de Sissy, galoper jusqu'à Kamiesch et escalader le bord, ce ne fut pas long.

Après maintes accolades, la caisse fut ouverte, l'officier prit au hasard l'une des deux pelisses, l'atta-

cha sur le devant de sa selle et regagna son quartier.

A cette époque, la France n'avait pas encore commencé l'envoi de ses dons nationaux; cette pelisse qui tombait au milieu des loques dont nos officiers étaient couverts, prit les proportions d'un événement.

Elle fut tournée et retournée entre les mains de tous, puis endossée par son heureux propriétaire.

En mettant la main dans la poche de la pelisse, l'officier sentit qu'un papier avait été cousu dans l'intérieur. Il le retira avec précaution et lut ce qui suit:

"Cette pelisse est destinée à l'un des officiers de notre brave armée d'Orient. Qu'elle lui porte bonheur!"

"Deux femmes jeunes y ont travaillé pendant la journée du... et la nuit du... Elles l'accompagnent de tous leurs vœux."

Aucune signature.

L'auditoire fut ému jusqu'aux larmes de ce témoignage d'une sympathie qui s'adressait à toute l'armée.

Dans les derniers mois de 1855, le sous-lieutenant rentra en France tout entier, cité et décoré.

Il voulut remercier celles qui lui avaient porté bonheur. Ce fut impossible: elles persistèrent à garder l'incognito.

WAGON-HOPITAL STANDARD

Montréal, juillet... Ottawa a annoncé récemment que le modèle du quatrième wagon-hôpital récemment mis en service par le Canadien National a été accepté comme standard, et qu'une commande pour deux wagons-hôpitaux à air-conditionné, modèle standard, a été placée aux ateliers du Réseau National, à Montréal. Ces deux nouveaux wagons pourront hospitaliser 28 patients. On s'attend à ce qu'ils soient terminés au début de septembre, ce qui portera à six le nombre de wagons-hôpitaux construits par le Canadien National pour le service du corps médical de l'armée canadienne.

L'intérieur du 4ième wagon-hôpital avait été dessiné par le colonel E. Stone d'Ottawa, aviseur médical de la circulation, en collaboration avec les spécialistes du service médical et du service des wagons du Canadien National.

POUR NOS SOLDATS

Montréal, juillet... Plus de 2,250,000 cigarettes ont été expédiées à nos troupes outremer, grâce aux contributions des employés du Canadien National au Vimy Buckshee Fund de Montréal. "Je suis au courant de votre magnifique travail" a déclaré le ministre de la défense nationale, l'honorable C. J. Power, dans une lettre adressée au président de l'organisation, M. H. E. Parker, "et je désire vous exprimer ici, à vous et aux vôtres, notre gratitude et nos félicitations les plus chaleureuses".

* * *

Montréal, juillet... Un groupe de quelque 65 institutrices de Montréal et d'autres villes du Québec, suivront cet été des cours donnés à l'Université Queen's de Kingston, Ont., du 4 juillet au 10 août inclusivement. Le groupe, sous la direction de Mlle Alide Paradis, a quitté la Gare Centrale du Canadien National le 3 juillet dernier.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 23, 24 JUILLET

"Andy Hardy's Blonde Trouble"

Mickey Rooney, Fay Holden.

"L'EMIGRANTE"

Avec Edwidge Feuillère et Jean Chevrier.

"ACTUALITE"

MARDI ET MERCREDI 25 ET 26 JUILLET

"SO PROUDLY WE HAIL"

Claudette Colbert, Veronica Lake, Paulette Goddard.

"MY BEST GAL"

Avec Jane Withers.

"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 27, 28, 29 JUILLET

"GUADALCANAL DIARY"

Avec Preston Foster, Lloy Nolan.

"MON CURE CHEZ LES RICHES"

Avec Elvire Popesco, Back.

"FOX NEWS"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.